



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 17 - No 9

Mai 1991

SOMMAIRE

Les Mérovingiens au Québec (Michel Fragasso)	323
Les Dazay - Dazé - D'Hazé (Diane Dazé-Dancause)	329
Acte de rétrocession du moulin du Guémançais (Sarthe), en 1639 (Aimé Gagné)	338
Conflits à l'origine de l'implantation de la famille Otis en Nouvelle-France (André Beauchesne)	339
Les registres d'état civil du Massachusetts à la Bibliothèque centrale de la ville de Montréal (Daniel Olivier)	346
L'Événement de 1891 (Jacques Saintonge)	347
Travaux en cours (H.P. Tardif)	349
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	351
Service d'entraide (André Beauchesne)	353
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	356
Bicentenaire de Saint-André-de-Kamouraska	357
Nouvelle société de généalogie en Alberta	358
Prochains ralliements	358
Corrections aux répertoires	359
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	359
Assemblée générale et bibliothèque	360

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 1246, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1990-1991

Président : Guy W.-Richard
Vice-président : André Beauséne
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Julien Dubé,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin
Michel Simard.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Publications :	André Beauséne
Bibliothèque :	René Doucet
Service de recherche :	Edmond L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement	25,00 \$ par année
Prix à l'unité	2,00 \$
Frais de poste au Canada :	5%

(minimum 1,50 \$
autres pays : 15%)

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe
Autres membres
André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.
Collaborateurs
René Doucet, Raymond Gariépy,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 \$
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES MÉROVINGIENS AU QUÉBEC

(PREMIÈRE PARTIE)

par Michel Fragasso

Les Mérovingiens détiennent le titre de première famille à régner sur la France, soit de l'année 458 à 751. Cette descendance de rois s'identifie à des noms comme Clovis, Dagobert, Childéric, Chilpéric, Clothaire, sainte Clotilde, Frédégonde, etc.

Les origines

L'initiateur de cette dynastie des Francs était un personnage peu connu du nom de Mérovée (Merowig¹ ou Merovech²) qui occupa ce trône de 448 à 458³. Son existence même a été remise en question par différents auteurs.

Saint Grégoire de Tours (VI^e siècle) dit : *Quelques-uns croient que Mérovée est de la race de Chlodion. Le liber historiae*, une autre source, le définit comme fils de ce dernier. Enfin, selon le *Frédégaire* (ouvrage anonyme), la compagne de Chlodion se baignait dans l'océan alors qu'un dieu marin émergea et s'unit à elle amenant la naissance de Mérovée (Mer-ové)⁴.

Les ancêtres de Chlodion

Grégoire de Tours est muet sur les origines de Chlodion. Toutefois, selon les autres sources il en est tout autrement. Le *Frédégaire* le définit comme descendant de Priam, un roi troyen. Selon cet auteur, la descendance est Priam-Friga-Francio-Richimir-Theudemar et Chlodion⁵. Cette ascendance est contredite par le *liber historiae* qui définit Priam-Marcomir-Pharamond et Chlodion.

Dans la petite histoire de France du siècle dernier, on parlait toujours de Pharamond comme source des Mérovingiens. Cette affirmation est aujourd'hui fortement remise en question⁶. Toutefois, ce qui semble commun est la descendance de Priam. Enfin, les généalogies citées précédemment sont évidemment mythologiques, compte tenu que Priam a vécu au XIII^e siècle avant Jésus-Christ et ces rois au V^e siècle.

La généalogie mythologique de Priam

D'après le poète grec Hésiode, Priam descendait en ligne droite des dieux de l'Olympe. Cette affiliation des Mérovingiens à la maison de Troie est conforme aux mœurs du temps. En effet, le fait que les rois descendaient des divinités légitimait leur pouvoir temporel.

Cette descendance des dieux existe toujours dans certaines monarchies orientales. C'est le cas de l'empereur japonais Akihito, récemment intronisé, qui est selon la tradition le descendant direct de la déesse du Soleil.

Voici la filiation de Priam de Troie:

- | | |
|---------------------|-----------|
| 1. Ouranos (Uranus) | Gaia (Gé) |
| Le Ciel | La Terre |

- | | |
|--|---------|
| 2. Cronos | Rhéa |
| 3. Zeus
Dieu suprême des Grecs | Electre |
| 4. Dardanos
Fondateur de Troie | Batiea |
| 5. Erichtonios | |
| 6. Tros | |
| 7. Ilos
Roi de Troade et de Callirho  | |
| 8. Laom don
Roi de Troie | |
| 9. Priam
Roi de Troie | Hécube |

Childéric I^{er} et ses descendants

Celui-ci fut le premier d'une manière irréfutable à jouer le rôle de roi des Francs. La majorité des auteurs le définissent comme fils de Mérovée. L'histoire a surtout retenu le nom de son fils Clovis I^{er}. Cette lignée s'est éteinte en 751, lorsque Pépin le Bref enferma Childéric III, qui fut tondu ⁷ et confiné au monastère de Sithiu. La dynastie carolingienne venait de naître.

Le Québec

Peut-on affirmer que cette famille eut des descendants au Québec? C'est fort probable, mais sans pouvoir faire de lien direct. Une souche de Qu becois d'avant 1760 émanerait en ligne droite des Mérovingiens d'une manière détaillée. Il s'agit de la famille d'Irrumberry de Salaberry, de sang noble, originaire de Saint-Jean-Pied-de-Port dans le Béarn. Plus précisément cette ville est sise dans le département des Pyrénées-Atlantiques à la frontière de la France et de l'Espagne.

Cette filiation est dressée à partir de trois sources, d'abord et surtout le *Nobiliaire du Béarn* de J.B.E. de Jurgain, ensuite *La famille d'Irrumberry de Salaberry* de Pierre-Georges Roy et enfin *Regards sur la famille d'Irrumberry de Salaberry* par Thérèse d'Irrumberry de Salaberry.

La véracité

Cette descendance a été dressée par des moyens conventionnels, mais surtout par différents documents historiques ou encore à partir d'ouvrages traitant du sujet. Toutefois, ces données n'ont pas été contr v rifi es avec les documents originaux en France.

La lignée de Mérovée fait l'objet encore de beaucoup de discussions dans les milieux généalogiques français. D'après certains il n'y a pas de descendance absolument hors de tout doute, tandis que l'autre  cole a moins de réserves. En conséquence, pour valider d'une manière plus formelle la filiation qui suit, les références par les auteurs seront citées.

Le jeu des chiffres

Cette liste s'étaye sur 48 générations. Phénomène assez intéressant à mentionner, cet ancêtre (Mérovée) serait le numéro 3 163 238 044 794 880 de l'auteur d'après la méthode Stradonitz. Évidemment, la planète n'a jamais porté autant d'individus, ce qui corrobore le retour de nombreuses fois des mêmes ancêtres.

La lignée

Les générations seront inscrites une à la suite de l'autre où seront donnés par ordre de priorité : la date du mariage, la durée de vie ou le décès. Dans ce dernier cas, lorsque la date exacte n'est pas disponible, la mention décédé après une date connue sera définie après un ">".

Les titres

Pour se situer dans les titres de noblesse française, la hiérarchie se définit dans l'ordre suivant : roi, duc, marquis, comte, vicomte, baron et chevalier. Dans la nomenclature, les titres seront définis de même que la fonction lorsque complémentaire.

Priam Roi de Troie	?	Hécube
Pharamond	?	Imbergide ⁸
Chlodion d448 Roi des Francs Saliens		Altina ⁹
I Mérovée d458 Roi des Francs Saliens		Métina ¹⁰
II Childéric Ier (436–481) ¹¹ Roi des Francs Saliens		Basine
III Clovis Ier (465–511) Roi des Francs		Sainte Clotilde
IV Clothaire Ier (497–561) Roi des Francs		Arégonde ¹²
V Chilpéric Ier (539–584) Roi de Soissons		Frédégonde
VI Clothaire II (584–629) Roi de Soissons		Sichilde ¹³
VII Charibert II (606–632) ¹⁴ Roi d'Aquitaine		Giselle

VIII	Boggis Duc d'Aquitaine et de Vasconie	Ode
IX	Eudes Le Grand Duc d'Aquitaine	Waltrude
X	Hunolt d774 (tué) Duc d'Aquitaine	
XI	Waifre d768 (tué) Duc d'Aquitaine	Adèle
XII	Loup II d778 (tué) Duc de Vasconie	
XIII	Adalaric d812 (tué) Duc de Vasconie	
XIV	Semen d816 (tué) ¹⁵ Duc de Vasconie	
XV	Garcia Ier Semen d842 ¹⁶ Roi de Navarre	
XVI	Sanche Ier Garcia d930 Roi de Navarre	
XVII	Garcia Sanche le Courbé d>920 Duc de Gascogne	Amuna
XVIII	Sanche Garcia Duc de Gascogne	
XIX	En Ezi d978 Duc de Gascogne	
XX	Aznar Ezi d>1009 Vicomte de Sault	
XXI	Guillaume-Raymond Vicomte de Sault, chevalier	
XXII	Pierre d>1067 Vicomte de Sault	
XXIII	Fort Aner de Sault d>1136 Vicomte de Sault, chevalier, pair, cour vicomtale du Béarn	
XXIV	Arnaud de Sault d>1125 Baron et seigneur de Sault en Chalosse et Sault de Hasparren	
XXV	Aner de Sault d1150 Baron et seigneur de Sault en Labourd et de Sault en Chalosse	Marie Bertrand de Bayonne

XXVI	Guillaume-Raymond de Sault d>1167 Vicomte de Bayonne et de Labourd	X de Laguinge
XXVII	Pierre-Arnaud de Sault m1190 Baron de Sault de Hasparren, S. en Chalosse et de Laguinge	Raymonde de St-Pée
XXVIII	Raymond de Sault m1215 Chevalier, seigneur de Haïtze	X de Haïtze
XXIX	Bernard de Sault d>1263 Chevalier, seigneur d'Irrumberry	X d'Irrumberry
XXX	Guillaume-Arnault de Sault et d'Irrumberry d>1276 Chevalier, seigneur d'Irrumberry	
XXXI	Guillaume-Arnaud d'Irrumberry d>1328 Chevalier, seigneur d'Irrumberry	
XXXII	Guillaume-Arnaud d'Irrumberry d1359 Chevalier, seigneur d'Irrumberry, gouverneur de Sangüesa	
XXXIII	Guillaume-Arnaud d'Irrumberry d>1367 Chevalier, seigneur d'Irrumberry, gouverneur de Sangüesa	
XXXIV	Guillaume-Arnaud d'Irrumberry d>1388 Chevalier, seigneur d'Irrumberry	
XXXV	Jean d'Irrumberry d>1443 Chevalier, seigneur d'Irrumberry, serviteur de la m. du Roy	
XXXVI	Pierre d'Irr. de Salaberry m1430 Seigneur d'Irrumberry et de Salaberry	Graciosa de Lacarre
XXXVII	Jean de Salaberry 19-1-1466 Seigneur d'Irrumberry et de Salaberry	Léonore d'Armendarits
XXXVIII	Jean de Salaberry 22-09-1501 Seigneur d'Irrumberry et de Salaberry, capitaine	Clara de Larramendy
XXXIX	Jean de Salaberry 15-1-1525 Seigneur d'Irrumberry et de Salaberry	Isabelle de Laxague
XL	Jean de Salaberry ¹⁷ m1546 (Vit en Espagne)	Alix d'Ezareuil
XLI	Jean-Jules de Salaberry ¹⁸ m1586 Aide d'Henri IV	Éléonore d'Hagia Hermanos
XLII	Charles-Antoine de Salaberry m1613 Capitaine d'infanterie	Ph. Hermine d'Armongorry
XLIII	Charles-Simon de Salaberry ¹⁹	

- XLIV Philippe de Salaberry ²⁰
- XLV Martin (Marsans) de Salaberry Marie de Michelance
- XLVI Michel de Salaberry m1750 Mad. Louise Juchereau-Duchesnay
Officier de la Marine de Guerre, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis
- XLVII Louis de Salaberry m1778 Cath. Françoise Hertel
Député de la basse-ville de Québec au Conseil législatif

Les descendants

Dans la seconde partie, nous verrons les descendants de Louis d'Irrumberry de Salaberry et de Catherine Françoise Hertel.

Références

1. *Dictionnaire encyclopédique Quillet*, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1977.
2. *Dictionnaire encyclopédique Alpha*, Éditions Grammont S.A., Lausanne, 1983.
3. Ibidem.
4. M.M. Gorce. Clovis, Payot, Paris, 1935.
5. Kurth, Godefroid. *Histoire poétique des Mérovingiens*, Slatkine reprints, Genève, 1968.
6. Decaux, Alain et André Castelot. *Dictionnaire d'histoire de France Perrin*, Librairie académique Perrin, 1981.
7. Fait lourd de sens. On les appelait les rois chevelus *Reges criniti*. Patrick Geary, *Le Monde Mérovingien*, Flammarion, Paris, 1989.
8. Fonds Livernois.
9. Ibidem.
10. Ibidem.
11. La vie des cinq rois suivants a été prise dans le *Grand Larousse encyclopédique*, Paris, 1963.
12. Decaux, Alain et André Castelot. *Dictionnaire d'histoire de France Perrin*. Librairie académique Perrin, 1981. Note : Larousse donne comme mère de Chilpéric I^{er} Ingonde la sœur d'Arégonde.
13. *Grand Larousse encyclopédique*, Paris, 1963.
14. Ibidem 12.
15. JBEJ (Jaurgain). La descendance de Hunolt jusqu'à Sénem a été obtenue à partir de la *Charte d'Alahon* publiée dans *L'histoire générale du Languedoc* et dans *L'histoire de Gascogne*.
16. Jaurgain, J.B.E. *Nobiliaire du Béarn*. Cet auteur sera la source principale jusqu'à la génération XXXIX.
17. d'Irrumberry de Salaberry, Thérèse. *Regards sur la famille d'Irrumberry de Salaberry*, Paris, 1953.
18. Ibidem.
Roy, Pierre-Georges. *La famille d'Irrumberry de Salaberry*, Lévis, 1903.
19. Seulement cité par Pierre-Georges Roy, Thérèse d'Irrumberry de Salaberry saute cette génération.
20. Cité par Thérèse d'Irrumberry de Salaberry, non identifié nominalement par Pierre-Georges Roy.

* * * * *

LES DASAY - DAZÉ - D'HAZÉ

par Diane Dazé-Dancause

Peu importe l'orthographe, l'ancêtre unique des familles Dazé, est Paul Dasay, né à Loudun (Poitou) vers 1640, fils unique de Paul et Anne Luniot.

Rien ne permet de fixer avec certitude la date de l'arrivée de Paul Dasay en Nouvelle-France, ni la raison de sa venue. Il était peut-être de religion calviniste; la première information retracée est la date de sa confirmation, le 11 mai 1668. Ce sont probablement les fréquentes guerres de religion entre catholiques et huguenots qui l'incitèrent à partir; on ne trouve nulle trace d'un engagement de trois ans, généralement imposé à chaque aspirant colon, surtout lorsque celui-ci ne dispose d'aucune source de revenu. Était-il parmi ces hommes qui, en 1665, étaient venus combattre en Nouvelle-France, sous l'enseigne du régiment de Carignan-Salières qui choisirent de rester au pays? Profita-t-il immédiatement comme plusieurs des conditions alléchantes qui lui furent faites par le roi de France : une année de vivres, certaines gratifications financières et une terre?

Après la date de sa confirmation, on perd malheureusement sa trace. Il faut attendre le 6 janvier 1670 pour retrouver son nom sur un premier document notarié. Il achète alors une concession à Montréal de 20 arpents de longueur située sur le bord du fleuve. Deux ans plus tard, il achète une autre concession de 10 arpents sur la rue de la commune. Paul Dasay semble avoir une certaine instruction, car il signe tous les contrats passés devant les notaires royaux de l'île de Montréal.

Il exerce tour à tour les métiers de cultivateur, maréchal et marchand bourgeois (brasseur d'affaires). À cet effet, le 14 septembre 1689, il signe un contrat devant le notaire Basset avec les Dames Hospitalières de l'hôpital de Montréal pour un emplacement situé sur les rues Saint-Gabriel et Saint-Jacques :

... a scavoir cent deux pieds sur la ditte rue Saint-Jacques sur soixante cinq pieds à prendre au niveau de la ditte rue Saint-Gabriel ...

Son mariage

Son nom figure pour la première fois au registre religieux lorsqu'il épouse Françoise Goubilleau à l'église Notre-Dame de Montréal, le 15 avril 1671 (ct Basset, le 12). L'épouse est originaire de Saint-Agnan de Chaumont, en Champagne (Haute-Marne); elle est veuve d'Augustin Maguet (bourgeois de profession libérale), dont elle a eu un fils nommé Pierre. Elle est venue au pays, comme matrone des filles du roi en 1670 et elle assiste au mariage de chacune de ses protégées avant d'épouser Paul Dasay. Selon un document du notaire Adhémar, le couple s'installe dans la région de Montréal, sur le chemin de la commune, où il vivra jusqu'en 1689.

Un fils unique

Leur fils unique est baptisé, le 7 mai 1673, du nom de Paul Charles à l'église Notre-Dame de Montréal. Le parrain était Charles d'Ailleboust, lieutenant général civil et criminel, gouverneur de Montréal, époux de Catherine Le Gardeur; la marraine Catherine Gauchet, épouse de Jean-Baptiste Migeon, commis de la compagnie des Indes Occidentales, procureur fiscal et marchand de fourrures.

Nombreuses transactions

Paul Dasay se fait remarquer par les nombreuses transactions passées devant les notaires Basset, Adhémar et Maugue. De 1670 à 1696, j'y ai relevé plus de 40 documents de toutes sortes : constitution de rentes, clôture de compte, obligations, quittances, ventes, conventions, etc.

C'est à partir de 1688 que Dasay commence à se départir de ses terres de Montréal, en les vendant à E. Campot, Eustache Prévost et Nicolas Jolly, pour acheter une concession à la Rivière-des-Prairies. Un contrat signé par Marguerite Bourgeoys et Paul Dasay, le 25 juillet 1689 devant le notaire Basset, le porte acquéreur d'une concession de trois arpents de large sur vingt arpents de long. Les filles de la Congrégation Notre-Dame décidèrent de se départir de leurs avoirs, suite aux attaques successives des Iroquois qui, cette année-là, ont fait couler le sang de plusieurs colons de l'île Jésus. Dans le contrat il est dit que :

... la congrégation reconnaît et confesse avoir donné et concède à titre de droit Seigneuriale à Paul Dazé habitant de l'Isle Jésus en cette Ville de Montreal à ce présent et acceptant pour luy et ayan cause la quantité de Soixante Arpens de terre en la Seigneurie du Bon Pasteur appartenant à la dite Congrégation assise en la dite isle Jésus ... au condition Suivante à sçavoir de travailler incessamment sur les dites terres d'y tenir feu et lieu dans la maison du jour du présent Contrat faire moudre son grain au Moulin de la dite Congrégation en la dite Isle Jésus lorsqu'il y en aura un de Construit à peine de Confiscation des dites graines et d'amandes Arbitraire Comme aussy à prendre pour elles le bois de Chauffage en autre don Elles pourraient avoir besoin même aussy pour le bien publicq de la Seigneurie sans pource luy payer aucune chose ...

Décès de Paul et Françoise

Paul Dazé est décédé le 18 février 1715 à l'âge de 75 ans; il a été inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies où la rejoint Françoise Goubilleau le 10 novembre 1721 à l'âge de 102 ans, selon l'acte de sépulture. Ainsi disparaissait la première génération de la famille Dazé.

Paul Charles, coureur des bois

Pour ce qui est de Paul Charles, on ne connaît aucun détail de son enfance, de son adolescence et même des premières années de sa vie d'adulte. Le fils de l'ancêtre semble s'intéresser plus à la course des bois qu'à la culture de la terre. Attiré par l'aventure, il fut du 2 mai 1693 au 16 juillet 1702 engagé de l'Ouest pour le commerce (traite) des fourrures. Pour ce métier, il fallait être brave, vigoureux, résistant et débrouillard. Dazé a été plusieurs fois sollicité pour participer à de nombreuses expéditions qui le conduisent au pays des Outaouais, au Détroit du Lac Érié, au poste Michillimakinac et autres. Ces incroyables périple pouvaient le conduire de 300 à 500 lieues (1000 à 1500 milles) de chez lui. Une même expédition pouvait durer près de deux ans. Ces aventures servent de trait d'union entre Français et Amérindiens; donc il devait parler parfaitement leur langue et bien connaître leurs manières de vivre.

Ses deux mariages

1696 marque un temps d'arrêt dans sa vie aventureuse. Contraint par une ordonnance qui dit que : *... tout coureur des bois doit se fixer et se marier ...*, Paul Charles Dazé décide de prendre pour épouse, le 9 novembre, Barbe Cartier, fille de Joseph Cartier dit Larose (tué par les Iroquois en

1694) et de Marguerite De Celles dit Duclos à la Pointe-aux-Trembles. Le couple a eu un fils décédé à la naissance et trois filles qui ont fait alliance avec les Monarque, Labelle et Bray.

Barbe Cartier est décédée le 30 juin 1705, après avoir reçu tous les sacrements. Le lendemain elle est inhumée à Montréal.

À la suite de ce décès, afin de mettre un peu d'ordre dans ses affaires, un inventaire des biens du couple fut dressé par le notaire Charles Raimbault en présence des Sieurs Monarque (chirurgien), Étienne Bray et Jacques Labelle.

Le jeune père, resté seul avec à sa charge 3 filles de 3, 5 et 6 ans, s'engage comme à l'image d'une bonne partie des hommes de son temps à prendre pour épouse, le 5 juillet 1706, à la Rivière-des-Prairies, Jeanne Chartran, fille de Thomas et Jeanne Matou. L'épouse qui est âgée de 20 ans lui donne, entre 1708 et 1729, 12 enfants dont 5 seulement atteignent l'âge adulte, les autres étant morts au berceau. De ces nombreuses maternités elle donne deux fois naissance à des jumeaux. C'est un phénomène rare en Nouvelle-France.

Capitaine de milice

Quoique absorbé par sa vie familiale et par ses affaires, il s'occupe de la justice et de la défense de la seigneurie en s'inscrivant à la milice de Saint-François-de-Sales. La milice était une espèce de sûreté municipale. En 1721, Charles Dazé occupait le poste de capitaine de milice, une fonction dont héritera le cadet de ses garçons, Augustin. Le capitaine de milice était la personne la plus importante après le gouverneur, il recevait les ordres de celui-ci et les communiquait aux gens de la paroisse. Ce titre lui donnait plusieurs privilèges, comme avoir son banc attitré dans l'église, posséder un ou deux canons et un mât où il hissait le drapeau, ce qui imposait beaucoup. Dazé ne recevait aucuns gages, juste le fait d'être reconnu comme le représentant du gouverneur était un honneur et son salaire. Le 21 janvier 1760, Paul Charles cède ses terres et sa maison à son fils Augustin à la condition d'être nourri, logé puis inhumé par lui. C'est à son tour en 1765, le 3 mai, à Saint-François-de-Sales, de quitter les siens pour un monde meilleur, son épouse Jeanne l'ayant précédé le 17 juin 1754.

Charles Dazé

Augustin sur les traces de son père

La famille Dazé s'agrandit avec ce troisième ancêtre, qui est Augustin. Jumeau avec une fille du nom de Geneviève, ils sont baptisés, tous les deux, deux jours après leur naissance, soit le 27 février 1717, dans la paroisse Saint-François-de-Sales de l'Île Jésus. Le 13 février 1731, les enfants ont été confirmés par l'évêque de Québec, Mgr Louis François Mornay, capucin. Geneviève et Augustin sont alors âgés de 14 ans.

La maxime, tel père, tel fils, colle très bien à Paul Charles et à son fils Augustin; celui-ci a vraiment suivi les traces de son père. Comme son paternel, Augustin, avant de se marier, a fait de nombreux voyages pour le commerce des fourrures. Des contrats d'engagement, passés devant les notaires Lepailleur et Simonet, le conduisent plusieurs fois au fort Pontchartrain du Détroit et au poste du Lac des Bois, pour en revenir seulement l'année suivante dans un canot chargé de pelleteries. En 1739, il succède à son père comme capitaine de la milice à Saint-François-de-Sales. Il convolera lui aussi deux fois. Un premier mariage, en 1684, le liait à Catherine Leclerc, fille de Jean Baptiste et Marguerite Beauchamp. Quatre enfants naissaient de cette première union dont trois garçons décédés la journée même de leur naissance et une fille qui fera alliance avec Joseph Filiatreau. La jeune mère mourait neuf mois après la naissance de Marie. Augustin restait donc seul avec sa fille. On ne sait

pas comment il pouvait s'occuper d'elle, tout en défrichant le sol et voir à ses nombreuses occupations en tant que capitaine de milice, mais on sait qu'il attendit au 22 janvier 1752, pour s'engager à nouveau par contrat, devant le notaire Coron, et c'est le 24 janvier qu'il épouse Marie Louise Langlois, âgée de 20 ans, fille de Martin et Marie Louise Pasquier, qui allait lui donner sept enfants.

Le recensement de 1781 lui donne 64 ans et son épouse Marie Louise 49 ans. Ils ont à leur charge leurs fils Augustin, François, Pierre et leur fille Josephite, les autres ayant fait union avec les familles Côté, Courtois, Corbeil et Charbonneau. En plus, le recensement le mentionne comme étant le 9^e plus grand propriétaire en superficie sur 13 colons à l'Île Jésus. Son territoire s'étend à 255 arpents dont 140 en culture et aucune superficie en prairies; le dénombrement indique aussi que le domaine est pourvu d'une maison et d'une grange.

Les Dazé n'habitent que l'est de l'île, dans les paroisses Saint-François-de-Sales et Saint-Vincent-de-Paul. Augustin et sa famille demeuraient le long de la rivière Saint-Jean (aujourd'hui des Mille-Isles). L'endroit se nommait la concession Saint-François (l'actuel chemin Saint-François).

En 1794, Augustin Dazé était membre de l'Association loyale de Montréal. Cette société avait été fondée par les anglophones de la région pour défendre l'Angleterre contre ses dénigreur. Les loyalistes furent l'objet d'une haine souvent sans merci de la part des indépendantistes. On les chassait de leur maison, les poursuivait comme des traîtres; on confisquait leurs biens, on leur retirait leurs droits civils et plusieurs étaient brutalisés. À Saint-François-de-Sales on comptait trois loyalistes : le curé Marchand, Augustin Dazé et un dénommé Langlois.

On sait, grâce aux travaux de recherche, qu'on retrouvait sur ce brave visage, les traits d'un homme semblable à tous les autres. C'était un défricheur, un père de famille, un homme courageux de proclamer son appartenance et qui ne dédaigna pas recourir aux tribunaux pour régler des litiges plus ou moins importants. Au fil des années, son patrimoine s'est enrichi et c'est un colon prospère qui est inhumé le 1^{er} mars 1801, à Saint-François-de-Sales. Notre descendance directe a été assurée par son fils Jean Charles, baptisé à Saint-François-de-Sales le 5 novembre 1752.

Les premières générations

Enfant de Paul Dazay et Françoise Goubilleau

Paul Charles : b. 7 mai 1673, à Saint-François-de-Sales, Île Jésus;
m. 1) 19 novembre 1696, à Pointe-aux-Trembles, à Barbe Cartier (Joseph et Marguerite De Celles-Duclos;
m. 2) 5 juillet 1706, à Rivière-des-Prairies, à Jeanne Chartrand (Thomas et Jeanne Matou);
s. 3 mai 1765 à Saint-François-de-Sales.

Enfants de Paul Charles Dazé et de Barbe Cartier

1. Paul :
 - n. 29 août 1697 à Pointe-aux-Trembles;
 - b. 30 août 1697 à Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux Trembles;
 - d. 29 novembre 1722 à Rivière-des-Prairies;
 - s. 29 novembre 1722 à Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies.
2. Marie Madeleine :
 - n. 1698, elle est ondoyée le lendemain de sa naissance par le curé Volant de Repentigny;
 - b. 25 juillet 1700 à Repentigny;

- m. 5 juin 1721 à l'église Notre-Dame de Montréal, à Charles Monarque (François et Anne Chartier) (ct 04 Le Pailleur);
- d. 4 janvier 1760 à Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies;
- s. 5 janvier 1760 à Rivière-des-Prairies.

3. Marie Suzanne :
- n. 23 mars 1701;
 - b. 30 mars 1701 à Repentigny;
 - m. 19 juin 1730 à Saint-François-de-Sales à Jacques Labelle (Guillaume et Anne Charbonneau);
 - d. 13 septembre 1769 à l'Île Jésus;
 - s. 19 septembre 1769 à Saint-Vincent-de-Paul.

4. Marie Barbe :
- n. 28 février 1703 à l'Île Jésus;
 - b. 28 février 1703 à Saint-François-de-Sales;
 - m. 21 février 1724 à Saint-François-de-Sales à Étienne Bray, fils d'Étienne et Hélène Ergon;
 - d. 6 s. 7 novembre 1770 à Vaudreuil-Soulanges.

Enfants de Paul Charles Dazé et Jeanne Chartran

1. Charles François :
- n. 27 janvier 1708 à l'Île Jésus;
 - b. 29 janvier 1708 à Saint-François-de-Sales;
 - d. s. 7 décembre 1725 à Saint-François-de-Sales.

2. Jean :
- n. 17 mars 1709 à l'Île Jésus;
 - b. 17 mars 1709 Saint-François-de-Sales;
 - m. 26 octobre 1733 à Saint-François-de-Sales à Marie Thérèse Quenneville (François et Marie Thérèse Charbonneau) (ct Coron 15 septembre 1734);
 - d. 13 janvier 1750 à l'Île Jésus;
 - s. 14 janvier 1750 à Saint-Vincent-de-Paul.

3. Alexis :
- n. s. 6 décembre 1710 à Saint-François-de-Sales.

4. Marie Thérèse :
- n. 15 août 1712 à l'Île Jésus;
 - b. 15 août 1712 à Saint-François-de-Sales;
 - m. 21 octobre 1731 à Saint-François-de-Sales à Gilles Lauzon (Paul et Marie Anne Quenneville);
 - d. 8 juillet 1735 à l'Île Jésus;
 - s. 9 juillet 1735 à Saint-François-de-Sales.

5. Pierre :
- n. 14 juin 1714 à l'Île Jésus;
 - b. 17 juin 1714 à Saint-François-de-Sales;
 - d. 17 juin 1714 à l'Île Jésus;
 - s. 17 juin 1714 à Saint-François-de-Sales.

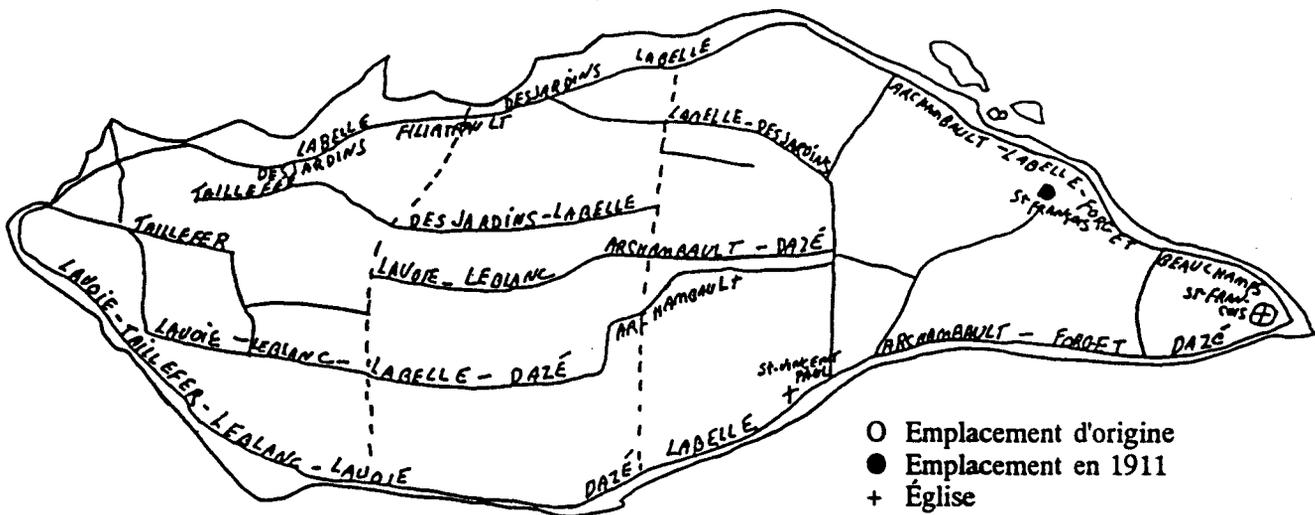
6. Marie Françoise :
- n. 23 août 1715 à l'Île Jésus;
 - b. 23 août 1715 à Saint-François-de-Sales;
 - d. 19 juin 1722 à l'Île Jésus;
 - s. 19 juin 1722 à Saint-François-de-Sales.

7. Augustin :
- n. 25 janvier 1717 à l'Île Jésus;
 - b. 27 janvier 1717 à Saint-François-de-Sales.

- m. 1) 28 janvier 1743 à Lachenaye, à Catherine Leclerc (Jean-Baptiste et Marguerite Beauchamp);
 m. 2) 24 janvier 1752 à Saint-Vincent-de-Paul, à Marie Louise Langlois (Martin et Marie Louise Pasquier);
 s. 1^{er} mars 1801 à Saint-François-de-Sales.
8. Marie Geneviève : n. 25 janvier 1717 à l'Île Jésus;
 b. 27 janvier 1717 à Saint-François-de-Sales;
 m. 14 juillet 1738 à Saint-François-de-Sales, à Jean Charles Aubé (Charles et feue Marie Anne Gariépy);
 s. 9 octobre 1767 à Saint-François-de-Sales.
9. Alexandre : n. 5 septembre 1721 à l'Île Jésus;
 b. 6 septembre 1721 à Saint-François-de-Sales;
 d. 11 septembre 1721 à l'Île Jésus;
 s. 11 septembre 1722 à Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies.
10. Joseph Paul : b. 19 mars 1723 à Saint-François-de-Sales;
 d. 13 décembre 1729 à l'Île Jésus;
 s. 14 décembre 1729 à Saint-François-de-Sales;
11. Marie Marguerite : n. 11 octobre 1725 à l'Île Jésus;
 b. 11 octobre 1725 à Saint-François-de-Sales;
 m. 6 novembre 1741 à Saint-François-de-Sales à Jean Labelle (Jacques et Marie Anne Leclerc);
 d. 29 décembre 1752 à Sault-au-Récollet;
 s. 30 décembre 1752 à la Visitation, Sault-au-Récollet.
12. Charles : n. 15 janvier 1729 à l'Île Jésus;
 b. 16 janvier 1729 à Saint-François-de-Sales;
 d. 4 septembre 1746 à l'Île Jésus;
 s. 5 septembre 1746 à Saint-François-de-Sales;

Carte de l'Île Jésus, 1858

Distribution des terres possédées par certains groupes de familles de l'île



Acte de sépulture de Françoise Gobillaud
(transcription)

Le dixieme jour de novembre de l'an mil sept cent vingt et un, a été Enterré dans le cimetiére de la paroisse de St Joseph de la Riviere des prairies Le corps de françoise Gobillaud femme de deffunct paul Dazé, ancien habitant de cette paroisse et qui avait aussy été enterré dans le cimetiére de la ditte paroisse elle étoit agée d'Environ cent deux ans. Son corps après avoir été porté à L'Eglise de l'île Jesus qui étoit sa paroisse, de la a été ensuite amené en celle cy il m'a été livré par mr Desnoyers curé fixé de la ditte paroisse qui étoit accompagné de mr Lepage son prédécesseur. Toutes les cérémonies accoutumées ont été faites en presence de charles paul Dazé son fils, de pierre Maguet fils, de michel Lauzon, de Simon Alari, de françois blanchard et une infinité d'intimes tant de cette paroisse que de celle de l'Isle Jesus lesquels mr Desnoyers mr Lepage Simon Alari Charles Dazé ont signé avec moy.

(Signé) : Desnoyers ptre, Lepage de Ste Claire,
Pierre Charle Dazé et Jullien ptre

Note : L'abbé François Jullien, sulpicien, né à Orléans, France, fut ordonné au Canada le 4 octobre 1716; il fut curé de Rivière-des-Prairies de 1717 à 1727.

Sources

- Cahier souvenir : *Les retrouvailles des familles pionnières de l'Île Jésus en 1636 à Ville de Laval*.
Demers, Abbé J. Urgel : *Aperçus historiques sur l'Île Jésus*, l'Atelier, 1957.
Jetté, René : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1983.
Limoges, Josée C. : *Fragments historiques Laval*, Les Publications de Laval, 1974.
Paquette, Marcel : *Histoire de l'Île Jésus de 1636 à Ville de Laval*, Éditions d'Antan, Laval, 1976.
Bergeron Jean et al. : *Répertoire des mariages de la paroisse de Saint-François-de-Sales de l'Île Jésus 1702-1981*, Éditions Bergeron, 1983.
Tanguay, C. : *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-françaises*. Montréal, 1888.
Roy, Pierre-Georges : *Index des jugements et délibérations du Conseil Souverain de 1663 à 1716*, Québec, 1940.
Roy, Pierre-Georges : *Inventaire des procès-verbaux des grands-voyers conservés aux Archives de la Province de Québec*, 6 tomes.
Roy, Pierre-Georges : *Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France conservées aux Archives de la Province de Québec*, 4 tomes.

ACTE DE RÉTROCESSION DU MOULIN DU GUÉMANÇAIS (SARTHE), EN 1639

par Aimé Gagné

Le 18 mars 1639, l'ancêtre Louis Gasnier, de Saint-Cosme-de-Vair (de nos jours Saint-Côme-en-Vairais), signait, en présence du notaire Cosmet Regnard, un acte selon lequel le meunier René Girard lui rétrocédait le moulin du Guémançais. Il s'agirait de l'un des derniers actes notariés que le futur colon canadien aurait signés avant son départ pour la Nouvelle-France.

Profitant de mon passage à Tourouvre en septembre dernier, Mme Pierre Montagne a eu l'amabilité de m'en dicter la transcription *sur le bout de la table* pour ainsi dire. Le présent propriétaire du moulin à eau du Guémançais poursuit toujours ses travaux de rénovation. Malheureusement, ils ne progressent pas aussi vite qu'il l'espérait, faute de fonds, semble-t-il.

Voici cette transcription dictée par Mme Montagne en sa résidence de La Sablonnière, à Tourouvre, le lundi 10 septembre 1990 :

Le vendredi 18^e jour de mars de l'an 1639 avant midy fut présent en sa personne René Girard meunier demeurant au moullin de Guémançais paroisse de Notre Dame de Ver pays de Mayne Submettant & Lequel tant en son nom que soy faisant et portant fort de Magdalayne Cotynet sa femme, absente, promettant luy faire avoir pour agréable de contenu en ce présentes toutefois et quantes à peine & Lequel vollontairement acquitte et remis quitte et remet par ces présentes par entre les mains de Loys Gasnier le jeune meunier demeurant en la par. de Saint-Martin du Vieil Bellesme. A ce présent et acceptant cest A Scavoir le reste du bail atemps que led Girard avait encore à jouir du moullin de Guémançais qui encorre du trois ans ou plus Suivant le bail de rétrocession faite par led gasnier et son père aud Girard dud moullin par contract passé devant Jullien Gourdeau Nre en la Chatellenie de la Perrière en date le ... jour de mil six cent trente par led Gasnier jouir et disposer dud moullin le reste dud bail ainsi que auparavant led contrat et d'en acquitter led Girard envers et contre tout et faire en sorte qu'il n'en sera aucunement recherché à la charge que led Girard fournira dacquis des fermes quil aura payées pour la jouissance dud moullin jusque au jour et feste de Noel dernier passé en outre, promet led Girard fournir d'acquis de neuf livres quil aurait payé au fermier de Bonnétable et ce toutefois et quantte & depuis le jour de Noël dernier jusqu'au 28^e mars prochain. Led Gasnier en donnera la jouissance aud Girard et promet led Gasnier aud Girard de nourrir deux chevaux huit jours durant de foin seullement et aussi sera tenu led Gasnier baillé aud Girard tant pour luy que pour son père de la jouissance dud moullin et sera tenu led Gasnier payer trente sols ts (tournois) a la femme dud Girard et en entrant en la jouissance dud moullin & promettant obligeant renonçant Passé au bourg d'Igé maison du Juré devant René Michel demeurant en la ditte paroisse de St Martin et Cosmet Regnard d'Igé tesmoin led Girard a dit ne scavoit signer de ce interpellé Glozes pour la jouissance dud moullin aud Girard que est vray

R. Michel

Loys Gasnier

C. Regnard

* * * * *

CONFLITS À L'ORIGINE DE L'IMPLANTATION DE LA FAMILLE OTIS EN NOUVELLE-FRANCE

par André Beauchesne

Pour satisfaire aux demandes de quelques membres de notre Société, voici le récit d'aventures de la famille Otis et des conditions historiques qui prévalaient à l'époque comme arrière-plan. Nous nous sommes inspiré des articles qui nous ont été expédiés et de divers documents et études sur le sujet qui exposent la situation.

Arrière-plan : les Amérindiens

Avant même l'arrivée des blancs, Français, Anglais, Hollandais ou Espagnols, diverses nations amérindiennes vivaient sur ce continent d'Amérique. Ces nations étaient loin d'être toutes pacifiques. Les Incas au Sud, dominant tous leurs voisins, fondèrent l'immense empire quichua du Pérou, alors que les Aztèques, arrivés dans la vallée de Mexico vers 1325, dominèrent tous les peuples voisins y établissant leur empire. Ces ambitions impérialistes sont sans doute une tendance naturelle de certains peuples, liée à la nature même de l'homme. On les retrouve chez les peuples de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie. Pensons aux divers empires, dont les Romains, les Grecs, les Égyptiens, divers peuples asiatiques, etc.

L'Amérique du Nord n'était pas exempte de tels phénomènes. De l'Atlantique, le long des rives du Saint-Laurent, au Saguenay et jusqu'au milieu du continent vivaient des nations plutôt paisibles pour la plupart : celles des Montagnais, des Micmacs, des Algonquins d'abord; puis à l'est et au nord du lac Huron, celle des Hurons qui a donné son nom à ce lac; au sud du Saint-Laurent, s'étendant des Maritimes à l'Outaouais, celle des Abénaquis, dont les Etchemins de la région de la Chaudière constituent l'une des tribus. Plus au nord, à côté de la baie d'Hudson, on retrouvait les Cris, alors que les Inuit occupaient l'extrême-nord.

Plus au sud, dans la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-Amsterdam, aujourd'hui New York, vivaient Iroquois-Mohawks.

Arrivée des blancs

À l'arrivée des Français, les premières nations ci-haut mentionnées leur avaient fait un bon accueil. Elles sollicitèrent leur appui pour se défendre contre les Iroquois. Ceux-ci avaient des guerriers qui voulaient leur imposer une hégémonie, à leur dire, les intégrer dans leur nation, en une vaste confédération, un peu comme les Incas et les Aztèques l'avaient fait plus au sud. Ils leur disputaient leurs territoires de chasse, de pêche et d'habitat. C'étaient majoritairement des peuples nomades de par leur mode de vie. Les guerres opposant les premiers aux deuxièmes étaient incessantes, quoique avec quelques périodes d'accalmie où ils effectuaient des échanges.

Plus au sud, dans la région de Boston, ce furent les Anglais qui commencèrent à coloniser la Nouvelle-Angleterre et les Hollandais dans la région de New York et de la Nouvelle-Amsterdam. Ces deux groupes, se trouvant en territoire des Iroquois-Mohawks, s'allièrent à eux. Tous les hommes de la confédération iroquoise sont alors environ 3000, mais leurs guerriers dépassent rarement le nombre de 800. Voici comment fut décrit le guerrier iroquois.

L'Iroquois a l'esprit fertile en inventions. En guerres de ruses, d'embuscades, de surprises, il fait une lutte sans merci. Il a le mépris de la mort et une patience que rien ne décourage.

Dans l'optique du voisin anglais, les guerriers iroquois n'ont aucun sens de l'honneur, et pour eux la guerre consiste à faire le plus de mal possible, jusqu'à infliger des supplices à leurs prisonniers. Comme Nelson H. Lawry l'indique, ils sont les traîtres en qui on ne peut avoir confiance, assurant leurs voisins de leur amitié à certains moments, mais les attaquant sans préavis le moment d'après. Réalisant leurs propres limites comme gens de la forêt, les troupes de l'armée anglaise les recrutent tout de même. Dans l'optique de l'Iroquois, l'Anglais est avide, cupide, insatiable. Aussi dès 1640, les guerriers iroquois possèdent des armes à feu que les marchands hollandais et anglais leur avaient vendues.

Les Français comme les Anglais font la traite des fourrures avec les Amérindiens, et ceux-ci apprécient grandement la supériorité technologique des blancs, Anglais ou Français.

Les guerres France-Angleterre et protestants-catholiques

En même temps que ces luttes que se livraient les Amérindiens pour imposer leur hégémonie ou y résister, l'arrivée des Français et des Anglais apporte en Amérique les rivalités auxquelles se livrent ces deux peuples. C'est une guerre entre monarques cousins pour savoir qui héritera des biens laissés par un parent décédé. Si l'on admettait la transmission des héritages par les femmes, le roi d'Angleterre était plus près de la succession du trône de France que le prétendant français, qui réclamait l'application de la loi salique, la transmission par les seules lignées mâles. C'est cette prétention qu'appuya d'ailleurs Jeanne d'Arc, alors que les Bourguignons, les Normands, les gens de l'Université de Paris et tous leurs alliés appuyèrent les prétentions des ducs de Normandie, d'Anjou, d'Aquitaine et du roi d'Angleterre. Puis s'ajoutèrent les luttes de succession des trônes d'Espagne et d'Autriche avec les mêmes disputes de monarques cousins. Mais c'est le peuple qui a fait les frais de ces guerres.

Il ne faut pas oublier les guerres de religion où protestants et catholiques s'affrontaient. Il y avait eu une première réforme, protestante celle-là, s'opposant aux abus de certains évêques et de la cour de Rome ou d'Avignon. Puis ce furent les schismes protestants de l'Occident, ceux de Luther, d'Henri VIII et de Calvin.

En France, le roi avait établi les principes du gallicanisme, où il s'arrogeait le privilège de nommer les bénéficiaires des évêchés et des abbayes. Comme on appliquait aussi à la noblesse la loi salique, c'était l'aîné mâle qui héritait des titres, armes et biens principaux des familles. Des cadets des familles proches du roi se faisaient nommer à ces postes d'évêque ou d'abbé, v.g. Duplessis, évêque de Luçon, cardinal de Richelieu et premier ministre du roi. Il venait une fois l'an collecter sa dîme. D'autres cadets entraient dans les armes, alors que d'autres enfin devaient apprendre un métier et gagner leur vie.

Nos ancêtres du Nord et de l'Ouest de la France s'opposèrent à ce laxisme religieux constaté chez nombre de leurs dirigeants de Paris et à la cour de France. On devint calviniste, avec le Temple à La Rochelle, devenue la capitale du protestantisme français. D'autres devinrent jansénistes, avec un esprit qui pénétra nombre de communautés religieuses de l'époque. Mais cette opposition aux gens de Richelieu et du roi était aussi politique que religieuse. La Rochelle, comme quelques autres cités, était une ville libre, s'administrant elle-même démocratiquement et souvent le refuge d'opposants au pouvoir du pays. On avait appris à y exercer son libre arbitre, plutôt que de se laisser imposer quoi penser, dire ou faire. De plus des intérêts pécuniers jouaient. Le protestant ne versant plus de dîme au titulaire de l'évêché, Richelieu vit baisser ses revenus. Il entreprit la lutte au protestantisme et soumit La Rochelle après 18 mois de batailles où les Normands et les Anglais avaient tenté de leur venir en aide.

Mais pour les Anglais, ces guerres se sont surtout transportées sur le continent d'Amérique, alors que les troupes françaises étaient majoritairement occupées aux diverses batailles de l'Europe.

Établissement des colonies

Ainsi, après la découverte officielle de la Nouvelle-France par Jacques Cartier en 1534, Champlain fonde Québec en 1608. Il y érige son habitation fortifiée. Puis le vieux chef algonquin de Trois-Rivières, Capitanal, lui demande de construire sur son territoire une habitation également fortifiée. En 1634, Champlain confia cette mission à l'un de ses hommes les plus dévoués, La Violette. Une requête similaire étant faite pour l'île de Montréal, c'est Jérôme Le Royer de la Dauversière et ses associés qui confièrent à Paul Chomedey, sieur de Maisonneuve, en 1641-1642, le soin de fonder Ville-Marie/Montréal. Il en fut de même pour la fondation du fort Sainte-Marie au pays des Hurons, près du lac de ce nom.

De 1669 à 1674, c'est l'exploration officielle du Mississipi par le cartographe Louis Joliet et le Père Marquette. Mais cette route jusqu'au golfe du Mexique était déjà connue. Nicolas Perrot y avait érigé trois forts, dont l'un qu'il maintenait avec l'aide d'un parent (voir P.-G Roy). Chez les Anglais ce fut la colonisation de la Nouvelle-Angleterre et pour les Hollandais, la Nouvelle-Amsterdam/New York.

Réaction des Iroquois-Mohawks envers la Nouvelle-France

Pour les Iroquois, la présence des blancs leur sembla de moins en moins tolérable. Celle des Français surtout leur parut insupportable. C'est surtout par Trois-Rivières et Montréal qu'ils passaient pour gagner la vallée de l'Ottawa/Outaouais. La traite des fourrures leur apportait une monnaie d'échange pour des armes et autres besoins. Et c'était la route qu'ils aimaient emprunter pour chercher le castor qu'on y retrouvait en abondance. Déjà en 1609, puis en 1610, il y avait eu deux engagements entre eux et Champlain sur la rivière Richelieu, un troisième en 1615 sur les bords du lac Huron.

Des bandes d'Iroquois effectuaient des incursions incessantes, tuant le plus souvent ceux qui n'étaient pas des leurs, Amérindiens ou Français. Ainsi, entre autres, le 23 septembre 1639, Guillaume Hébert, fils de Louis, est tué lors d'une escarmouche à l'île d'Orléans, où quelques Français et Amérindiens sont massacrés. De 1641 à 1645, ce sont des incursions incessantes autour de l'île de Montréal. En 1648, les Iroquois détruisent la mission Saint-Joseph avec son village huron, en 1649 celle de Saint-Jean. De 1650 à 1660, ils attaquent surtout Montréal. Mais lors d'une excursion à Trois-Rivières, le 19 août 1652, ils tuent quelques Français et plusieurs Algonquins. Cinq de nos ancêtres y sont faits prisonniers, dont Jean Turcot. Le 10 juin 1663, c'est l'incursion à Cap-Rouge d'un groupe d'Iroquois de la tribu des Onéiouts. Ils y enlèvent un autre ancêtre, Pierre Gareman dit Le Picard et son fils Charles âgé de 10 ans, et les amènent prisonniers. En 1660, c'est le combat du Long-Sault avec Dollard des Ormeaux et ses quelques compagnons qui amène quelque 15 ou 20 ans de paix.

Et envers la Nouvelle-Angleterre

Du côté des Anglais, leurs relations avec les Iroquois n'avaient pas toujours été aimables et pacifiques. Il y eut des combats violents entre les deux races, comme le signale Nelson H. Lawry, et plus d'une fois la guerre contre les Powhatans en 1622, en Virginie, et la guerre contre les Pequots en 1637 furent très sanglantes.

À l'automne 1676, à la fin de la guerre du roi Philip, plusieurs guerriers allèrent se réfugier dans la tribu paisible des Penacooks, dans la vallée de la Merrinac. Deux compagnies de milice du Massachusetts les poursuivirent jusque-là. Mais, Richard Walderne, un dirigeant commercial de Dover, n'a pas permis le massacre général de la tribu locale. Il organisa une conférence avec les dirigeants de la tribu et les fugitifs, leur proposa un simple exercice d'entraînement, une lutte simulée. Après une première décharge des mousquets à blanc, les miliciens réarmèrent les leurs avec poudre et balles. Il y eut sans doute quelques morts, mais la plupart des guerriers fugitifs capitulèrent. On libéra scrupuleusement les Amérindiens de la tribu locale après les avoir désarmés. On amena les quelque 200 fugitifs à Boston. Là, plusieurs chefs et quelques autres reconnus comme meurtriers furent pendus. Les autorités puritaines condamnèrent sommairement les autres à l'esclavage dans des terres éloignées. Ainsi trahies, ces tribus jurèrent de se venger.

Du côté des Iroquois, les troubles avaient repris en Nouvelle-France par un raid à Chambly en 1678, où ils avaient fait prisonniers quelques habitants et détruit quelques habitats amérindiens. Puis leurs bandes fourragèrent dans toutes les directions, principalement autour de Montréal.

Du côté des Français, il y eut une première démonstration en territoire du Sud par le gouverneur de La Barre en 1684, puis Denonville fit prisonnier un groupe d'Iroquois et quelques chefs au fort Frontenac et les expédia aux galères en 1687.

Malgré 13 ans d'accalmie des tribus amérindiennes du Sud en Nouvelle-Angleterre, leurs guerriers n'avaient pas oublié les incidents de Dover et de Boston.

L'année 1689 et le début de la 2^e guerre iroquoise 1689-1700

La guerre éclate en Europe. L'Angleterre vient de former la Ligue d'Augsbourg contre Louis XIV et déclarer la guerre le 5 février 1689. L'Angleterre se rallie l'Autriche, l'Espagne, la Hollande, la Suède, la Savoie. Guillaume d'Orange mène cette coalition. La lutte s'étend aux colonies.

Les Anglais de la Virginie convoitent les quartiers du Nord pour le commerce des pelleteries. Ils fournissent des armes et des munitions aux Iroquois et les excitent contre les Français. Et le colonel Dongan de la Nouvelle-York est un adversaire acharné de la France.

À la suite des événements précédents en Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre, les Iroquois manifestent de l'agitation, une instabilité extrême, leurs guerriers attaquant sur tous les fronts. Les Abénaquis, les Algonquins et les Hurons réagissent à leur façon par des excursions punitives.

D'abord, c'est la tuerie abominable de 1689, à Lachine, par une bonne partie des guerriers de diverses tribus iroquoises. Plus de deux cents Français sont massacrés, surpris à l'improviste, et cent vingt sont faits prisonniers. Ces scènes se répètent à l'île Saint-Joseph et à La Chesnaie. Les habitats des Amérindiens amis tout autour sont détruits et leurs habitants massacrés.

Du côté de Dover, Nouvelle-Angleterre, les 27 et 28 juin 1689, par ruse, c'est l'entrée de membres de tribus du Sud, puis la prise des diverses résidences fortifiées des habitants de ce village, les Otis, les Walderne, les Heard, les Coffin. Bon nombre des occupants furent massacrés alors que d'autres furent amenés prisonniers. Parmi ceux-ci se trouvaient des membres de la famille Otis. Au total, il y eut 23 habitants morts et 29 captifs. Une bande fut poursuivie par la milice. On relâcha quelques membres de la famille Otis pour retarder les poursuivants. Il semble que de son côté l'excursion punitive des Amérindiens du Nord ait pu les rejoindre, car ils les ramenèrent à Québec et Montréal.

Il est à noter que le Conseil Souverain de la Nouvelle-France n'autorisait pas les Amérindiens à garder des prisonniers blancs sur son territoire, à moins qu'ils ne soient adoptés de leur plein gré comme membres de la famille.

Pour la suite en cette deuxième guerre amérindienne avec la Nouvelle-France, il faut noter que Frontenac est nommé gouverneur de Québec. Les Iroquois font bien des incursions, mais les Français leur rendent coup pour coup. C'est ici que se place l'héroïque défense de Madeleine de Verchères le 22 octobre 1692. En 1695, La Durantaye inflige aux Iroquois une cinglante défaite à Boucherville. Frontenac lui-même fait une expédition en 1696 et dévaste le canton des Onnontagués et celui des Onneiouts.

En Europe la paix est signée à Ryswick en 1696 avec l'Angleterre. Cette deuxième guerre contre les Iroquois ne se termine qu'en 1700 par la grande assemblée de Montréal. Le grand chef Kondiaronk, converti au catholicisme, se fait le grand pacificateur des tribus iroquoises. Il est convenu à l'assemblée qu'il n'y aura plus de guerre entre Iroquois et Français et qu'en cas de guerre entre l'Angleterre et la France, les Iroquois garderaient la neutralité.

Une précision, en toute justice pour les Abénaquis. Leur nation résidait dans toute cette bande au sud du Saint-Laurent, s'étendant des Maritimes jusqu'à l'Outaouais. Comme le dit l'abbé Mailhot dans son étude sur l'histoire de ce peuple, ils constituaient le bouclier naturel des Français et autres amérindiens du Nord contre les incursions iroquoises. Ils étaient les premiers à assumer les coups de l'ennemi. Entre autres, ils avaient une mission au sud de Bécancour. Et lors de raids de représailles en pays iroquois ou à l'occasion d'excursions de chasse ou de pêche, s'ils venaient à croiser des Iroquois détenant des prisonniers, ils les libéraient, les remettant aux responsables de la Nouvelle-France. S'ils avaient connaissance d'une incursion d'adversaires en territoire français, ils en avisaient également les autorités.

L'incident de la famille Otis n'est pas isolé. L'abbé Mailhot rapporte celui des Gill, où le frère et la sœur sont amenés de la Nouvelle-Angleterre. Le grand chef des Abénaquis donne sa fille en mariage au garçon qui lui succède à la tête de la nation, soit Joseph Louis Gill marié à Marie Jeanne Abénaquise.

Drouin nous indique d'ailleurs plusieurs membres de cette famille amenés au Québec : outre Joseph Louis (et sa sœur, signalée par l'abbé Mailhot), il y a le père, Samuel Gill et son épouse Rosalie James.

Un incident similaire survint lors d'un accrochage entre un groupe d'Abénaquis d'une part et des Iroquois et Anglais de Groton, Massachusetts, d'autre part en août 1704. Mathias Farnsworth, devenu Fanef et Phaneuf, fut ainsi ramené à Montréal. Il se marie à Rivière-des-Prairies le 2 octobre 1713 à Catherine Charpentier.

Ascendance et généalogie des Otis

Voici ce que Roger W. Lawrence a pu reconstituer de l'ascendance de la famille Otis à compter des données qu'il possédait. Son travail a été publié dans *The Genealogist*, Vol. 15, N° 3, été 1989, Manchester, NH 03105, P.O.B. 668.

Pour compléter cette généalogie, il faut donner les renseignements complémentaires fournis aux Archives nationales du Québec et rapportés par René Jetté et Drouin.

Génération I

Françoise Rose Otis/Françoise Rozotty (Stephen Otis et Mary Pitman)

n. vers 1677;

m. **Jean Poitevin/Potvin (Jean et Madeleine Guillodeau)**, Beauport, 29 octobre 1696

ct. Jean-Robert Duprac;

d. 6 s. 7 juillet 1729 âgée de 52 ans à Charlesbourg.

Nathaniel Otis

n. vers 1682–1684 à Dover NH, b. Paul probablement à la mission des Abénaquis de Saint-François-de-Sales;

m. 1^{er} – **Élisabeth Ouabert/Webber** à Notre-Dame de Québec, 3 novembre 1710;

2^e – **Madeleine Toupin** à Montréal, 20 octobre 1721;

3^e – **Marie Anne Caron** à Montréal, 22 septembre 1728;

Cordonnier, il déménagea de Québec à Montréal en 1708.

Stephen Otis

n. 1682 à Dover NH, b. Jean-Marie;

m. **Louise Wabert/Webber dite Harel** (sœur d'Élisabeth).

Cordonnier, il demeura dans la région de Québec.

Génération II

Stephen Otis (Richard et Rose Stoughton)

n. vers 1652;

m. **Mary Pitman de Oyster River/Durham NH**, à Dover HH, le 16 avril 1674,

d. 28 juin 1689 à Coheco, Dover NH, tué par les Amérindiens.

Jean Otis/Otisse dit Langlais (Richard et Anna Shuah/Shaw), pris par les Amérindiens le 28 juin 1689 à Dover NH, et amené à Québec;

m. 1^{er} – **Cécile Poulin (Jean et Louise Paré)** à Saint-Joachim le 4 novembre 1703 (ct Jacob);

2^e – **M. Françoise Gagné (Ignace et Louise Tremblay)** à Baie-Saint-Paul le 9 février 1733.

Christine Otis/Otheys (Richard et Grizel Marie Madeleine Warren)

n. vers 1684, déclarée avoir 4 ans en 1689, prise par les Amérindiens le 28 juin 1689 à Dover NH et amenée avec sa mère à Montréal;

m. **Louis Bau/Lebeau dit Lanouette (Jean et Étienne Loret)** né vers 1677; menuisier, engagé pour l'Ouest le 16 juillet 1702; veuf de **Geneviève Brunet** qu'il avait épousée en 1705; sépulture à Montréal le 26 février 1713. Ils eurent trois enfants.

Génération III

Richard Otis/Otheys/Otesse

n. vers 1625–1626 à Glastonbury, comté Somerset, Angleterre;

vint à Boston en 1655 comme forgeron, s'établit à Dover NH;

m. 1^{er} – vers 1651 à **Rose Stoughton** née en novembre 1629, sœur de Sir Nicholas Stoughton;

2^e – vers 1676 à **Anna Shuah/Shaw**, Nouvelle-Angleterre;

3^e – vers 1686 à **Grizel Marie Madeleine Warren** (Jacques, écossais et Marguerite ... irlandaise); née le 6 mars 1662 à Berwick, Angleterre, sous le nom de Grizel; baptisée le 9 mai à Montréal sous le nom de Marie Madeleine; prise à Dover NH le 28 juin 1689 avec sa fille **Christine Otis/Otheys**, amenées à Montréal; en 1693 elle s'engage pour **Paul Lemoine de Maricourt** comme servante.

William Pitman

n. vers 1631;
m. 1^{er} – Barbara Evans, 29 novembre 1653 à Boston MA. Il était forgeron;
2^e – Ann vers 1661–1668;
3^e – Dorothy vers 1673;
d. avant 1682.

Génération IV

Stephen Otis

Son testament est daté de 1637. Il demeurait à Glastonbury, Angleterre.
m. Élisabeth ...

Anthony Stoughton

n. 1598;
il était enseigne dans l'armée révolutionnaire;
m. Agnès Pierce;
d. 1644.

Génération V

Richard Otis

Son testament est daté du 17 novembre 1611. Il est de Glastonbury, comté Somerset, Angleterre.

Robert Pierce

Dans le registre paroissial de Saint-Jean-Baptiste de Glastonbury, Angleterre, il y a beaucoup de gens portant le nom de famille Otis, comme dans la paroisse voisine d'Othery, près de Bridgewater, Somersetshire. Il n'y a pas d'étude pour établir un lien de parenté avec elles.

Comme on peut le constater par les documents cités, quelques Otis furent amenés à Québec, alors que d'autres le furent à Montréal. Ceci implique que ce sont deux groupes d'Amérindiens qui les ramenèrent du Sud, par des routes différentes.

Voilà l'histoire de la famille Otis, comme de quelques autres issues de la Nouvelle-Angleterre. L'arrière-plan historique permet de comprendre comment les faits se sont produits.

Bibliographie

- Rouleau, Christine (2302). Lettre d'une requête, Service d'entraide 1761.
Hamel, Albert et Hébert Constance (2466). Lettre du 8 novembre 1990.
Lawry, Nelson H. *Three hundred years ago in Dover – Fire and Blood*. The Genealogist, Vol 15, N° 3, #41, Summer 1989, American-Canadian Genealogical Society, Manchester N° 03105, P.O.B. 668.
Lawrence, Roger W. *The Identity of Rose Otis*. Même publication.,
Potvin, Annette. L'identité de Rose Otis. *L'Ancêtre*, Vol 16, N° 6, février 1990.
Gill, Jacques André. La famille Gill au Québec. Étude de ses origines. *L'Ancêtre*, Vol 17, N° 2, octobre 1990, p. 78.
Beauchesne, André. Service d'entraide. Réponse 1761. *L'Ancêtre*, Vol 17, N° 2, octobre 1990, p. 78.
Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. P.U.M. 1983. Otis dit Langlais, Jean; Otheys/Otesse, Richard; Otheys, Christine, m. à Louis Bau/Lebeau dit Lalouette;

Warren, M. Madeleine, m. à R. Otheys/Otesse; Otis, Françoise Rose, m. à Jean Poitevin; Hébert, Guillaume; Turcot, Jean; Gareman dit LePicard, Pierre et Charles.
 Drouin. *Dictionnaire national des Canadiens français*. IGD, Montréal, 1978. Gill - Otisse/Otis/Otys/Hotesse/Rozothy - Gareman/Garnier - Turcot, Jean.
 Roy, Joseph Edmond. *Guillaume Couture, premier colon de la Pointe-Lévy/Lauzon*. 1884, M. Lévis.
 Allaire, G.H., c.s.v. *Découvreurs et pionniers*.
 Rutché, Joseph et Forget, Anastase. *Précis d'histoire du Canada*. L. Beauchemin, Montréal, 1956.
 Couillard-Després, abbé Azarie. *Louis Hébert et sa famille*. Imprimé par Desclée DeBrouwer & Cie, Paris-Lille, 1913.
 Groulx, Lionel. *Histoire du Canada français*. L'Action nationale, Mtl.
 Gingras, Henri. I.C., *Histoire du Canada*, Les éditions Etchemin, Saint-Romuald, QC.
 Frégault, Guy et Trudel, Marcel. *Histoire du Canada*. Fides, Mtl-Paris.
 Desrosiers, abbé Adélar. *Histoire du Canada*. L. Garneau, Québec.
 Archives nationales. Microfilms de registres paroissiaux.
 Divers répertoires de mariages.
 Roy, P.-G. *Biographie de Nicolas Perrot*. Rapport des Archives nationales.

**LES REGISTRES D'ÉTAT CIVIL DU MASSACHUSETTS
 À LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE LA VILLE DE MONTRÉAL
 par Daniel Olivier**

Nous souhaitons par la présente porter à votre connaissance ainsi qu'à celle des membres de votre société l'acquisition et la mise en accessibilité récente de la collection des registres d'état civil du Massachusetts (1841-1895, 317 bobines 35 mm) par la salle Gagnon de la Bibliothèque centrale de la ville de Montréal.

Cette collection se présente par tranches chronologiques, avec des index alphabétiques faisant référence aux volumes des registres où l'on retrouve le nom des personnes impliquées dans l'acte, la résidence, les lieux de naissance, le nom des parents, l'occupation, la cause du décès, etc.

Il s'agit d'une source inestimable d'information car plus de 50% des Canadiens français ayant émigré vers les États-Unis se sont retrouvés dans cet État précis de la Nouvelle-Angleterre.

D'autre part, sont aussi en commande et devraient être reçus au cours de l'année 1991 les registres du Maine, du Vermont, des paroisses à caractère francophone des diocèses de Barhurst et Edmunston, au Nouveau-Brunswick, etc.

La Bibliothèque centrale de la ville de Montréal est sise au 1210, rue Sherbrooke Est, Montréal, H2L 1L9; tél. : (514) 872-1631/1632.

L'ÉVÈNEMENT DE 1891

Recherche : Jacques Saintonge

La famille Macdonald (après le décès de Sir John)

Le père de Sir John émigra au Canada en 1815. Il s'appelait Hugh Macdonald; il était né dans la paroisse de Dornoch, Sutherlandshire, Écosse. Il se fixa plus tard à Glasgow. Il était marié à Hélène Shaw, de Badenoch, Invernesshire, et eut cinq enfants, dont trois garçons, William, John Alexander et James; et deux filles, Margaret et Louisa.

Il restait à Glasgow, dans la rue George, lorsque John Alexander vint au monde, en 1815.

William mourut à Glasgow; il était l'aîné; James, le plus jeune des garçons, mourut encore jeune, après l'arrivée de la famille au Canada.

Margaret s'est mariée au professeur James Williamson, de Queen's University, de Kingston, et est décédée il y a quelques années.

Louisa resta fille et demeura toujours avec la mère à Kingston. Elle mourut l'année dernière.

John Alexander avait cinq ans quand il arriva au Canada. Son père se fixa d'abord à Kingston où il résida pendant quatre ans, puis il alla ensuite demeurer à la Baie de Quinté à Adolphustown où il construisit un moulin à scie, un moulin à farine et un moulin à fouler, au Lac de la Montagne, à peu près à un mille du village. Il ne réussit pas dans cette entreprise, et en 1839, Hugh Macdonald s'en retourna à Kingston où il loua les moulins de Kingston, situés à quelques milles de la ville. Il avait en même temps un magasin sur la rue Princesse, dans Kingston. C'est là qu'il mourut dans un âge très avancé. Il a pu être témoin des succès de son fils, qui faisait déjà l'honneur de sa famille. (10 juin 1891)

Chemin de fer du Lac Saint-Jean – La nouvelle gare servira aussi pour le Québec, Montmorency & Charlevoix – Un élévateur

Les travaux de construction de la nouvelle gare des chemins de fer du Lac Saint-Jean et du Québec, Montmorency et Charlevoix se poursuivent avec activité. Elle sera terminée, dit-on, pour le 15 septembre prochain.

La partie nord-ouest de l'ancienne manufacture de Drum a été transformée en un élévateur pour le grain. C'est le premier érigé à Québec. Il peut contenir 60,000 minots et est à la disposition des commerçants qui font venir le grain du district du Lac Saint-Jean. Il sera complété dans quelques jours. L'autre partie de la bâtisse sera transformée en une usine où se feront les réparations des locomotives.

La nouvelle gare, quand elle sera terminée, sera magnifique. On est actuellement rendu au dernier étage. Elle a 90 pieds de longueur sur 35 de profondeur et est construite en briques rouges manufacturées par la Milton Prossed-Brick and Sewer Pipe Company, de Milton, Ontario, avec ornements et pierre.

Au rez-de-chaussée se trouvent les salles d'attente, les bureaux des billets, du fret, des agents, du paie-maître; au second étage, les bureaux généraux des deux voies ferrées qui y seront transportés de la rue St-Pierre, au 1^{er} septembre prochain; les bureaux des ingénieurs en chef, des assistants ingénieurs et des dessinateurs seront placés au troisième étage. La bâtisse sera chauffée à eau chaude. Une plate forme couverte sera construite tout autour de la bâtisse.

Entre la gare et l'ancienne manufacture il y aura quatre voies. Il y aura aussi une autre voie sur chaque chemin de fer pour l'arrivée et le départ des trains. Entre ces deux voies et de chaque côté se trouvent aussi des plates formes pour les passagers.

Les convois sur ces deux lignes viendront bientôt à la nouvelle gare. (24 juillet 1891)

Le recensement

On ne devra pas être étonné si nous revenons fréquemment sur ce sujet.

Un recensement est d'une telle importance et comporte de si précieux enseignements que nous nous croyons autorisé à discuter les chiffres et à analyser de temps à autre la situation faite à notre pays dans la dernière décade.

On sait déjà que Montréal réclame 250,000 habitants et que le recensement de 1891 lui en donne 216,000. Il est certain toutefois que si l'on comptait comme faisant partie de la population de Montréal les villages environnants, la population de la métropole commerciale toucherait 250,000 âmes.

La Gazette de Montréal trace un tableau des chiffres de la population des villages qu'elle déclare formant partie en fait de la ville.

	1891	1891
Ville de Montréal	155,237	216,650
St-Henri	6,415	13,415
Ste-Cunégonde	4,849	9,292
Mile End	1,537	3,537
Côte St-Antoine	884	3,078
Total :	168,922	245,972

Le *Mail* de Toronto fait cette observation :

S'il n'y avait pas eu d'immigration au Canada dans les dix dernières années notre population serait de 387,637 de moins qu'en 1881.

Un confrère observe que le pourcentage de l'augmentation des villes du Canada est plus élevé que pour les villes de l'Angleterre et des Indes, mais fort inférieur à celui de plusieurs villes États-Unis. En dix ans, Chicago a augmenté de 118.6, Minneapolis de 251.4, St. Paul de 291.1, Kansas City de 137.9 par cent.

Winnipeg a augmenté de 221.1 par cent, New-Westminster de 342.0 et Toronto de 89.4 par cent et Montréal de 39.5 par cent. Les villes dont la population a diminué sont St-Jean N.B., Charlottetown, Ste-Catherine, Trois-Rivières et Port-Hope. (2 septembre 1891)

Une vraie canadienne

Mme Tessier, épouse de M. David Tessier, marchand général de Chicoutimi, est toute heureuse et toute fière de présenter aux visiteurs trois couples de jumeaux, cinq filles et un garçon, pleins de santé et de vigueur sur une famille de 11 enfants, dont l'aîné a 15 ans et la cadette onze. Mme Tessier s'est mariée alors qu'elle n'avait que quinze ans. M. Tessier qui tient beaucoup à l'éducation de ses enfants, s'est fait faire une voiture, genre omnibus, pour conduire ses huit filles au couvent de Chicoutimi tous les jours. (2 octobre 1891)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

BARNABE-GEARY, Paula (2579) (Westport, MA) : Je travaille sur les familles **Vignola** et **Barnabé**. Des variations du nom incluent : **Fiola, Phiola, Fiala, Phiala, Fiolen**, etc. Voici quelques informations sur ma lignée. Je serais reconnaissante pour toute autre information sur ces familles.

- I – Paula Barnabé Geary, n. 23 juillet 1945 à Los Angeles, CA.
- II– Joseph Aimé Armand Barnabé, n. 2 mars 1919 à Fall River, MA;
m. Anita Rose Knight (n. 1^{er} janvier 1921), 7 décembre 1942 à Fall River, MA.
- III– Joseph Louis Philippe Fiola dit Barnabé, n. 27 novembre 1886 à Amqui;
m. Cédia Nathalie Boudrias (n. 5 janvier 1890 à Châteauguay), 5 août 1907 à Fall River, MA.
- IV– Denis Fiola dit Barnabé, n. 29 septembre 1853 à Saint-Ulric;
m. Adèle Langlois (n. 3 avril 1857 à Sainte-Luce), 4 mars 1878 à Saint-Ulric.
- V– Jean Baptiste Vignola, n. 21 mai 1819, Rimouski;
m. Marcelline Levesque, 13 août 1849 à Rimouski (Saint-Germain).
- VI– Barnabé Vignola, n. 7 avril 1793 à Rimouski;
m. Domitille Ruais (n. 1787), 24 janvier 1815 à Rimouski (Saint-Germain).
- VII– Joseph Vignola, n. 1756 en Hongrie?
m. Marie Madeleine Proulx (n. 24 décembre 1757 à Rimouski), 29 septembre 1783 à Rimouski.
- VIII– Joseph Vignola, n. 1734 en Allemagne?
m. Geneviève Déprés (n. 1736) date ?, endroit ?.

BÉGIN, Ghislain (2585) : Mes travaux portent sur les sujets suivants :

- a) généalogie des familles de l'Abitibi;
- b) dictionnaire généalogique des familles **Bégin** du Québec et de l'Amérique (en collaboration);
- c) répertoire des mariages non catholiques civils et autres de l'Abitibi-Témiscamingue des débuts à nos jours;
- d) finalement, je complète le relevé des mariages religieux de l'Abitibi-Témiscamingue déjà publié par la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

MOISAN, Chantal (2597) : Je travaille sur la généalogie des familles **Moisan** en lignées directes, ascendantes et descendantes pour commencer, et plus tard je compléterai de façon plus globale. L'un des ancêtres, Joseph Étienne, partit avec toute sa famille pour **La Tuque** vers les années 1900. Je recueille présentement les témoignages des gens toujours vivants qui ont vécu ce déménagement et l'établissement de la famille **Moisan** à **La Tuque** et dans les environs. Finalement, je touche à la généalogie des familles **Fortin**, celle de mon époux.

DESCHÊNES, Sylvie (2581) : Généalogie et histoire de ma famille **Deschênes** dont le premier ancêtre est **Pierre Miville-Deschênes** originaire de **Fribourg** en Suisse et marié à **Charlotte Maugis**, ainsi que celle de la famille **Godbout** (côté maternel) dont le premier ancêtre est **Nicolas Godbout**. Il se maria en 1662 à **Notre-Dame** de Québec avec **Marie Marthe Bourgouin**. Possédant un ordinateur de marque **Commodore** et le logiciel de la Société, j'ai l'intention d'informatiser mes recherches.

CHABOT, Gérard (2582) : Travaux sur la famille **Chabot** dont le premier ancêtre **Mathurin Chabot** se maria le 17 novembre 1661 avec **Marie Mésanger**. J'ai déjà la généalogie des **Deblois** (côté maternel) et celle des **Boutin**. De plus j'ai une très vaste documentation généalogique et dans mes temps libres je fais des lignées pour parents et amis par exemple celles des **Baillargeon, Beaudoin, Labonté, Boilard, Delage** et plusieurs autres.

PELLETIER, Daniel Joseph (2588) (New York) : Travaux sur les familles **Pelletier** (côté paternel), **Simpson** (côté maternel), **Beaudoin, Raymond (Phocas), Guérette, Guay** et **Audet**.

HUART, Paul Octave (2594) : Travaux sur ma famille **Huart** dit **Dussault** dans le but d'élucider les changements fréquents de nom que j'y rencontre. Par exemple mon père a été baptisé sous le nom de **Dussault** mais il a porté le nom **Huart** toute sa vie. Mon grand-père a changé de nom lui aussi. Finalement je suis intéressé aux familles **Fitzgerald**, côté de mon épouse.

POULIN, Benoit (2591) : Histoire complète de ma famille **Poulin** à l'île d'Orléans (côté maternel - **Faucher**). **Louis Poulin** de la 4^e génération s'établit à **Saint-Laurent**. Son fils devient seigneur de l'île. Éventuellement j'ai l'intention de compléter un arbre généalogique qui inclura la famille **Lanouette** (côté de mon épouse).

De **BLOIS-BOUCHER, Hélène (2583)** : Généalogie des **DeBlois, Fournier** (côté maternel) **Boutin, Chabot, Gosselin** (grand-mère paternelle), etc. Je travaille de très près avec monsieur **Chabot (2582)** et nous faisons des lignées pour parents et amis en nous partageant les travaux!

BEAUDRY, Denise A. (2510) (North Bay, Ont.) : Mes travaux portent sur la généalogie des familles **Beausoleil** dit **Sylvestre, Bonin** (côté paternel), **Fex** et **Lafontaine** (côté maternel).

GRENON, Richard (2578) : Généalogie de ma famille **Grenon** et un peu plus tard, un projet de faire la généalogie de la famille **Arcand** dit **Boulard**, celle de ma grand-mère.

PARÉ-BOUCHER, Hélène (2576) : Travaux sur les familles **Paré** (côté paternel), **Boucher, Bergeron, Métivier** (côté maternel), **Cornax/Cornet, Guy** et **Simard**.

LAROCQUE, Simon (2570) : Travaux sur mes ancêtres **Larocque** pour l'instant, et à plus long terme, sur les familles **Thomassin** (côté maternel).

BRISSON, Dorothee (2575) : Généalogie de **René, Sébastien** et **Nicolas Brisson**, trois ancêtres connus des familles **Brisson**.

FORTIN, Lucienne (2541) : Travaux sur mes ancêtres **Julien Fortin, Charles Turgeon** et **Louis Martineau**.

DOUCET, Thomas (2547) : Travaux sur ma famille paternelle et sur celle de ma mère qui est une **Breton** devenue **Lebreton**.

BEAULIEU, François (2546) : Généalogie complète de mes familles **Beaulieu** et **Prévost** (côté maternel).

ASSELIN, Gilles (2561) : Travaux généalogiques sur les familles **Asselin** (côté paternel) et **Rivard** (côté maternel).

DROLET, Lucille (2564) : Généalogie complète des familles **Drolet** (côté paternel) et **Verret** (côté maternel).

LABBÉ, Jean-François (2550) : Arbre généalogique des **Labbé** et des **Laplante** (côté de mon épouse).

JALBERT, Denis (2580) : Travaux sur les familles **Jalbert, Jobidon** (côté maternel) et **Bilodeau**.

CLÉMENT, André (2531) : Généalogie descendante de tous les ancêtres **Arcand**.

ROY, Debra (2579) (Laurel, MD) : Généalogie des familles **Roy** et **Beaudoin**.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De JACQUES GOSSELIN. Roy, Régis et Gérard Malchelosse. *Le régiment de Carignan. Son organisation et son expédition au Canada (1665-1668)*. G. Ducharme, 1925, 130 p.
- De CLAUDE MORIN. *Morinfo*. Bulletin de l'association des Morin d'Amérique inc. N° 2, Noël 1990.
- De GÉRALD LEMIRE. Audet, Louis-Philippe. *Le système scolaire de la province de Québec*. Les Presses universitaires Laval, 6 volumes, 1951-1956.

Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 3, N° 2, printemps 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Gautreau inc. *Les Gautreau*. Vol. 6, N° 1, hiver 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Veilleux inc. *L'Éveilleur*. Vol. 1, N° 1, automne 1990, N° 2, hiver 1991. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Ouellet-te inc. *Le Hoûallet*. Vol. 23, N° 1, mars 1991. C.P. 28, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0.

Acquisitions

- Collaboration. *Notre-Dame-des-Victoires de Québec*. L'Action sociale, 1918, 163 p.
- Mailhot, Charles-Édouard. *Les Bois-francs*. Tomes 1, 2 et 4.
- Roy, Pierre-Georges. *Le vieux Québec*. 2 vol. 1930. --- *La famille d'Irrumberry de Salaberry*. 1905, 200 p.
- Turcotte, L. P. *Histoire de l'Île d'Orléans*. 1867, 164 p.
- Bois, L. E. *L'Île d'Orléans*. Augustin Côté, 1893, 149 p.
- Couillard-Després, Azarie. *Histoire de la seigneurie de Saint-Ours, 1330-1785*. 1915, 345 p. --- *Histoire de Sorel*. 1926, 343 p. --- *Histoire des seigneurs de la Rivière du Sud*. La Tribune, 1912, 402 p.
- Allaire, J. B. A. *Saint-Denis sur Richelieu*. 1905, 543 p.
- Choquette, C. P. *Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe*. Richer et fils, 1930, 551 p.

- Adam, Cléophas. *Thetford Mines. Le Mégantic*, 1929, 310 p.
- Collaboration. *Centenaire de Saint-Patrice de Beaurivage 1871-1971*. 1971, 590 p.
- Gravel, Albert. *Histoire du Lac Mégantic*. La Tribune, 1931, 137 p.
- Bolduc, Roger. *Saint-Georges d'hier et d'aujourd'hui*. 1969, 14 p.
- Taylor, Ernest. *History of Brome County*. John Lovell & Sons, 1908, 288 p.
- Kirouac, Jules Adrien. *Histoire de la paroisse de Saint-Malachie*. Laflamme et Proulx, 1909, 214 p.
- Sirois, N.J. *Monographie du Cap-Saint-Ignace*. 1903, 121 p.
- Croff, Mme E. *Nos ancêtres à l'œuvre à la Rivière-Ouelle*. Albert Lévesque, 1931, 212 p.
- Bernard, Antoine. *La Gaspésie au soleil*. 1925, 332 p.
- Pelletier, E. *Notre-Dame-du-Portage*. 1942, 367 p.
- Lizotte, Louis-Philippe. *La vieille Rivière-du-Loup*. Éditions Garneau, 1967, 175 p.
- Lebon, Wilfrid. *Histoire du collège de Sainte-Anne de La Pocatière. Le premier demi-siècle, 1827-1877*. Charrier et Dugal, 1948, 574 p. --- *Le second demi-siècle*. Idem, 1949, 550 p.
- Lauvrière, Émile. *La tragédie d'un peuple. Histoire du peuple acadien des origines à nos jours*. Éditions Bossard, 1922, tomes 1 et 2.
- d'Arles, Henri. *Acadie*. J. A. K. Laflamme, 1906, tomes 1 et 2.
- Le Jeune, L. *Tableaux synoptiques de l'histoire de l'Acadie*. 1918, 97 p. --- *Dictionnaire général du Canada*. Université d'Ottawa, 1931, tomes 1 et 2.

Dons en argent

	Anonyme	4,25 \$
1661	Yves Bourassa	5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes et d'argent.

Résultats du marché aux puces

Le marché aux puces du 6 avril a connu un franc succès. Le mérite en revient particulièrement au frère **Gérald Lemire**, qui a fait don de nombreux volumes provenant de la bibliothèque de la résidence De-la-Salle des Frères des écoles chrétiennes. Plusieurs bénévoles ont aussi contribué à la bonne marche de cette activité. Les profits serviront à l'achat de volumes, de façon à améliorer le service aux membres.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 1914 Mariage à Montréal entre 1881 et 1910 d'un certain Arthur Chartrand avec Marie Roy. Ce couple demeurait sur la rue Fabre à Montréal. (Rosaline Guitard 1001)
- 1915 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Vincent veuf d'Émilie Poulin de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie-Sud qui épouse en 2^e noces Adélaïde Boulianne. (G. Boudreault-Derome 1664)
- 1916 Parents de François Boulianne de Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie. (G. Boudreault-Derome 1664)
- 1917 Date, lieu de mariage et parents de Louis Chrétien et Sophie Plante. Veuf, Louis Chrétien épouse en 2^e noces Lucie Durocher dit Courtemanche à Saint-Anicet le 20 août 1861. Les enfants de ce 2^e mariage se sont mariés à Saint-Anicet et en Ontario. (George E. Christian 2055)
- 1918 Date, lieu de mariage et parents de Martin Crestien-Christian et Marguerite Rougeot, vers 1840-1844. Les enfants sont nés au Oneida County, NY, de 1845 à 1868. (George E. Christian 2055)
- 1919 Date, lieu de mariage et parents de Jacob James Chrétien-Christian de Pointe-aux-Roches et Josette Sauvage, vers 1830. Jacob James est décédé à Redford, NY, en 1879 à l'âge de 80 ans. Leur fils Jacob James Christian Jr épouse Lucy Murphy à Plattsburg, NY, le 1^{er} juillet 1867. (George E. Christian 2055)
- 1920 Date, lieu de mariage et parents de Toussaint Chrétien-Christian et Louise Sel. Leur fils Antoine alias Anthony épouse Marguerite Poutré à L'Acadie le 19 novembre 1821. Deux fils d'Antoine et Marguerite se marient à Henryville, NY, soit Moïse et David. (George E. Christian 2055)
- 1921 Date, lieu de mariage et parents d'Eugène Chrétien et Clara Vallée dans la région de Montréal vers 1890. Leur fils François alias Frank épouse en premières noces M. Odile Moreau à Saint-Joseph, Nashua, NH, le 14 septembre 1921 et en secondes noces Rose Pelletier à Saint-Louis-de-Gonzague, Nashua, NH, le 25 octobre 1952. (George E. Christian 2055)
- 1922 Date, lieu de mariage et parents de Michel Michael Chrétien-Christian et Marguerite Young-Lejeune, vers 1875. Trois fils sont baptisés à Saint-Joseph, Coopersville, NY. (George E. Christian 2055)
- 1923 Date, lieu de baptême, mariage, sépulture et parents de François Xavier Chrétien et Militienne Ménéline Lalonde-Lalande. Parmi leurs enfants, Frédéric, épouse Exilia Richer à Hull; André épouse Alexina Lalonde à Curran; Ferdinand épouse Évangéline Robillard à Chénéville; Joseph épouse Adèle Robillard. (George E. Christian 2055)
- 1924 Date, lieu de mariage d'Augustin Trempe dit Piette avec Marie Anne Boucher, vers 1850. Il épouse en 2^e noces Marie Adéline Lemay (Louis et Marie Frichechin) à Saint-Paulin le 22 juin 1853. (Louis Charles Bouffard 2604)
- 1925 Date, lieu de mariage et parents de Laurent Provençal et Marie Ouellette. Une fille, Rose, épouse Louis Desindes à Saint-Thomas-d'Aquin (Compton) le 20 juin 1870; une autre fille, Isabelle,

épouse Pierre Gagnon à Saint-Thomas-d'Aquin (Compton) le 29 avril 1878. (Mary V. Shontell 2501)

- 1926 Date, lieu de mariage et parents d'Étienne Jilbeau-Gilbeau-Guilbeault et de Marie Josephte Gladus. Leur fils Étienne épouse Marie Sureau dit Blondin à Rigaud le 12 janvier 1807. (Wayne Villemere 2566)
- 1927 Date, lieu de mariage et parents de David Toutant et de Rose de Lima Duhamel. Leur fille Imelda épouse Maurice Bernard à Wotton (Wolfe) le 26 novembre 1912. Imelda avait au moins 4 frères : Ovide, Émilien, Antonio et Ovila. Les mariages des deux premiers sont enregistrés à Wotton et les deux autres à Saint-Valère. (Jean-Guy Blouin 2553)
- 1928 Date, lieu de mariage et parents d'Hubert Bernard et de Clarisse Brissette. Leur fils David épouse Georgina Brûlé à Saint-Maurice (Co. Champlain), en 1873. (Jean-Guy Blouin 2553)
- 1929 Date, lieu de mariage et parents de Thomas Mathews (protestant d'origine irlandaise, né à Québec) et Ada Létourneau (Julien et Élisabeth Bougie, Saint-Louis de Beauharnois) (catholique) vers 1877. Leur fils Joseph Alexandre épouse Florida Donaldson (Danielson) à Québec le 21 septembre 1903. Thomas a vécu à Pointe-au-Chêne (Co. Argenteuil) où il était maître de poste et propriétaire d'un magasin général à cet endroit durant les années 1880. (Jean-Guy Blouin 2553)

Réponses

1866 Michel Majorique Fournier (Étienne et Octavie Bernier):

n. 26 septembre 1877, Saint-Majorique; pour certificat de baptême, voir Saint-Albert de Gaspé.
m. 1° - Georgianna Lamarre (Joseph et Alexandrine Roussy) à Grande-Rivière, 8 octobre 1901;
Enfant : Odélie Aducilia, née et décédée le 3 février 1904, ainsi que la mère.

jour.

2° - Alexandrine Blanchette (Paul et Julienne Coulombe) à Cap-des-Rosiers (Co. Gaspé) le 30 septembre 1907;

Enfants : Joseph Paul Yvon, n. 28 octobre 1908, d. 23 février 1909
Joseph Fabien Yvon, n. 25 octobre 1909
Joseph Denis, n. 3 juin 1911
Joseph Lionel, n. 13 octobre 1912
Joseph Émile Maurille, n. 26 février 1915
Joseph Gérard Magella, n. 15 septembre 1916
Joseph Isidore, n. 27 janvier 1919
Marie Luce Fabiana, n. 11 mars 1920 (Donat Fournier 2258)

- 1868 Joseph Libère Asselin (Narcisse et Angèle Bédard) épouse Albais Grimard (Uldoric et Marie Bordeleau) à Saint-Stanislas le 13 août 1895. (Relevé du fichier Loiselle) (Rosaline Guitard 1004)
- 1869 Il s'agit peut-être du mariage d'Étienne Archambault (Joseph et Magdeleine Métilly-St-Onge, de Saint-Hilaire) à Tharsille Dianos dit Beausoleil (Augustin et Françoise Mercille-Marcell) à Saint-Damase le 13 janvier 1852. Aux États-Unis, Tharsille devait être plutôt difficile à prononcer et écrire, d'où l'option pour Henriette-Harriet. C'est probablement ce couple Étienne Archambault et Harriet ... Nous ne connaissons pas de trace de mariages canadiens d'enfants issus de ce couple. (Marcel Gauthier 0488)
- 1876 Dans le répertoire de mariages de Trois-Rivières, tome 2, page 26, on y voit que François Lamothe (Charles et Geneviève Paillé) épouse Marie Pressée (François et Marie Baron) le 22 avril 1833;

et dans le livre *Les vieilles famille d'Yamachiche*, Vol. 2, page 92, on retrouve le mariage de Charles Lamothe (Charles et Hélène Gosselin) qui épouse Geneviève Paillé (Hyppolithe et Marie Louise Désaulniers) à Yamachiche le 23 août 1802. Je crois que c'est Geneviève Paillé et non Caillé qui a épousé Charles Lamothe. (Louis Girard 1451)

- 1877 Réponse partielle : Romain Bénoni Moreau épouse Judith Beaulieu-Hudon à l'Isle-Verte le 4 juillet 1782. Judith a été baptisée le 27 novembre 1759 et est décédée en mai 1804 à l'Isle-Verte.
Enfants : - Félicité, n. 18 octobre 1783, b. 20 décembre 1783 à l'Isle-Verte;
- Joseph, b. 19 décembre 1785 à l'Isle-Verte;
- Gabriel, m. Florence Michaud (Pierre et Marie Lamarre) le 23 août 1830 à Saint-Basile, N.B. (Dans cet acte le père est appelé Béloni).
- Hyppolyte, m. Rosalie Cormier (Louis et Mathurine Leblanc) le 12 janvier 1831 à New Richmond le 12 janvier 1831;
- Thérèse, m. Michel Michaud (Alexandre et Élisabeth Ouellet) le 22 février 1819 à Saint-André-de-Kamouraska. (Dans cet acte, Judith est appelée Hudon, alors que dans les autres elle est appelée Beaulieu). Ce Romain Bénoni serait la première génération au Canada. (Léon Guimond 0978)
- 1878 Élie Simon (Benjamin et Émilie Vallée de Sainte-Martine) épouse Lina Baudin (Pierre et Joseph Toupin) à Saint-Urbain de Châteauguay le 20 octobre 1863. (Lise Sylvestre-Reid 1668)
- 1889 Selon le *Dictionnaire généalogique des familles Marcotte*, les parents de François Marcotte sont Jacques et Marie Castonguay. On ne connaît pas la date ni l'endroit de mariage. Jacques Marcotte est fils de Jacques et d'Élisabeth Sallé qui se sont épousés à Cap-de-la-Madeleine le 9 septembre 1670. Jacques Marcotte est fils de Charles et de Jacqueline Boucher, de Saint-Léger, Fécamp, Normandie, France. (Robert G. Norbut 2206)
- 1896 Bénoni Beaulieu (Joseph Marie et Marie Michaud) épouse Judith Deschênes (Joseph et Judith Sirois) à Saint-Louis-de-Kamouraska le 30 août 1842. Bénoni Beaulieu avait épousé en premières noces M. Angélique Paradis (François et Angélique Ouellet) à Saint-Louis-de-Kamouraska le 14 janvier 1829. (Réf. Répertoire des mariages de Saint-Louis-de-Kamouraska). (Marguerite Perron-Dubé 1341 et Adrien Guay 2018)
- 1907 René Bouchard est fils de Jean et Modeste Fortin (Louis François et M. Josette Girard) qui se sont épousés à Baie-Saint-Paul le 8 juillet 1794. Félicité Procule Tremblay est fille de Jean-Baptiste et M. Anne Tremblay (Louis Jacques et Urs. Sophie Simard) qui se sont épousés aux Éboulements le 16 octobre 1786. (Adrien Guay 2018)
- 1911 Norbert Lavoie épouse Adélaïde Tremblay (Étienne et Céleste Tremblay) à Saint-Urbain le 17 novembre 1835.
Louis Lavoie épouse Geneviève Ménard (Jean-Baptiste et Pélagie Simard) à Baie-Saint-Paul le 7 octobre 1800.
Jean-Baptiste Lavoie épouse Angélique Fortin (Jacques et Angélique Tremblay) à Baie-Saint-Paul le 23 novembre 1767.
Jacques Lavoie épouse Madeleine Guay (Noël et Catherine Simard) à Baie-Saint-Paul le 26 janvier 1733.
Jacques Lavoie épouse Angélique Garant (Pierre et Catherine Labrecque) à Baie-Saint-Paul le 15 février 1706.
René Lavoie/De LaVoye épouse Anne Gaudin (Élie et Esther Ramage) à Notre-Dame de Québec le 19 avril 1656. (Adrien Guay 2018)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Nos Sources – Société de généalogie de Lanaudière – Vol. 11, N° 1, mars 1991.

Contre les femmes : Calixte Courchesne et Marie Louise Allard.
La maison Antoine-Lacombe, municipalité de Saint-Charles-Borromée.
Historique de la maison Lacombe.
Notre plus ancien patrimoine en péril.
Famille De Forest, propriétaire des moulins à Saint-Wenceslas (Nicolet).
Lignée ancestrale Bourassa, Gravel, de Serres, Goulet, Gagnon, Lafortune, Hamelin.

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – mars 1991.

Ascendance paternelle de Clovis Hébert, rebouteur.
Lignée ancestrale : Arvisais, Veillette.
Titre d'ascendance de Jeanne Benoit.
Nicolas Duclos, notaire à Batiscan (suite de la 18^e partie).

Connecticut Maple Leaf – French-Canadian Genealogical Society of Connecticut – Vol. 4, No. 4, Winter 1990.

French Background People in the Judd Census of Waterbury CT, in 1876.
Discoverer of Lake George is canonized by Pope Pius XI.
Lou Brouillard – Danielson's boxing champ finally gets his due.
The French-Canadians of Rockville, CT.
Chart of Rev. Alfred Roy-Landry.
Birth, Marriage, Death Records of Fall River, MA.
Death, Marriage Records of City Hall, Worcester, MA.
Alpha Index of Vincent Chrétien and Anne Leclerc.
Windham County, Putnam.
Notes for Frank Xavier Legodar – Mason/Carpenter.
Direct Line Ancestors : Beaulieu dit Hudon, Levesque, Cormier, Landry, Dufour.
1902 Poll Tax List of Southbridge, MA, (Extracts of French-Canadian Names Only).
The Lepain Family of Southbridge, MA.
Collection of Mr. Mrs. George L. Despres.
Gingras, Vital Statistics of Killingly, CT.

Je me souviens – American French Genealogical Society – Vol. 13, N° 2, Winter 1990.

A.F.G.S.'S Newest Repertoire – The Marriages of Ste Anne's (1890-1986) Woonsocket, RI.
Survivance : A Franco-American Obsession.
Cyriac and Wilfred Gendreau.
Ancestor Chart of Albert Joseph Lamarre Sr., Husband of Alice L. Girouard.

The British Columbia Genealogist – The British Columbia Genealogical Society – Vol. 20, No. 1, March 1991.

Series of Prisons Reports from BC Sessional, Papers 1884. (Continued from last issue).

Generations – New Brunswick Genealogical Society – No. 47, March 1991.

New Kincardineshire, Perth Parish, Victoria County, N.B.
Daniel Lee of the Parish of Saint George, N.B.
The Seelys (Seely, Seely, Seelye, Sealy and Sealey) of New Brunswick.
New Brunswick Vital Statistics Branch Records. Clans of Ireland.
History & Genealogy, the Province of New Brunswick (Canada).
The 1861 Census of New Brunswick, Vol. 3.
The Robinson Family.
Index to Vital Statistics in the Richibucto (Kent Co., N.B.).
The Haywood Family.

Nord généalogie – Groupement généalogique de la région du nord Flandres–Hainaut–Artois – N° 108, 1991–1.

Les loges maçonniques dunkerquoises de 1721.
Archives notariales d'Orchies.
Ascendance Plancot.
Ils étaient de chez nous (relevé par Willy Allard dans les registres de Tournai).
Sang français aux Écaussinnes (Hainaut–Belgique). Baptêmes, mariages et décès.
Fichier des militaires du 17^e et 18^e siècles (ancien régime).

Toronto Tree – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch – Vol. 22, Issue 2, Feb. March 1991.

Jewish Genealogy in (and from) Toronto.
Irish Clans Alliance.
Researching in the City of Vaughan.

BICENTENAIRE DE SAINT-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA

Se souvenir pour que brille l'avenir, tel est le thème des fêtes qui souligneront le 200^e anniversaire de fondation de la paroisse Saint-André-de-Kamouraska, le 26 septembre prochain.

En fait, Saint-André célèbre déjà cet événement depuis le début de 1991 et il en sera ainsi jusqu'à la fin de l'année. Le 12 mai, on plantera l'arbre du bicentenaire; le 9 juin, ce sera le lancement d'un livre d'histoire; le 2 août, on soulignera l'arrivée du premier curé; deux jours plus tard, on dévoilera le monument aux pionniers; le 26 septembre, on pourra participer à la veillée qui portera sur l'avenir de la paroisse, etc.

Dans son message de circonstance, M. Gervais Darisse, président des fêtes, souligne : *L'établissement du 26 septembre 1791 a germé. Il a permis l'éclosion de cinq autres collectivités autour de Saint-André, toutes des paroisses dont on envie la vitalité. Les bâtisseurs ont été courageux. Nous leur devons le respect pour leur attachement indéfectible à la terre. Ils ont travaillé sans relâche pour établir l'agriculture, la pêche, l'industrie et l'éducation telles que nous les connaissons. Débordant la petite collectivité, plusieurs se sont illustrés ailleurs au Québec, au Canada et aux États-Unis.*

Le comité du bicentenaire de Saint-André peut être contacté à l'adresse suivante : C.P. 66, Saint-André-de-Kamouraska (Québec), G0L 2H0 – Tél.: (418) 493-2833/2143.

NOUVELLE SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE EN ALBERTA

La Société généalogique du Nord-Ouest vient de voir le jour en Alberta. Elle a été fondée le 10 décembre 1990 et a reçu sa charte provinciale le 31 janvier 1991. Elle a pour mission de répondre aux besoins des Franco-Albertains et de promouvoir l'étude des histoires de familles et la généalogie dans le Nord-Ouest du pays.

Pour ce faire, la nouvelle Société bénéficiera de l'appui technique de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Elle désire établir une bibliothèque de recherche et, pour y arriver, sollicite l'aide des individus et organismes qui pourraient lui faire parvenir des dons d'ouvrages généalogiques et historiques.

Le président par intérim est M. Normand Lefavre. On peut le joindre à l'adresse suivante :

Société généalogique du Nord-Ouest
17, Madonna Drive
Saint-Albert (Alberta)
T0N 1G0

* * * * *

Prochains ralliements

9 au 12 mai - à Bordeaux (France), XI^e congrès national de la Fédération des Sociétés françaises de généalogie.

Adresse : Centre généalogique du Sud-Ouest, Hôtel des Sociétés savantes, 1 Place Bardineau
33000 Bordeaux, France - Tél.: 56 50 84 49.

17 au 19 mai - dans Charlevoix, l'Association des descendants de Pierre Miville inc. Voyage en France et en Suisse du 18 août au 2 septembre.

Renseignements : (418) 658-8743 ou (418) 843-4976.

20 au 23 juin - à Gaspé, XXVI^e congrès annuel de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec. Thème : Le Québec de la mer.

Adresse : Congrès FSHQ 1991, 4545, av. Pierre-de-Coubertin. C.P. 1000,
succursale M, Montréal (Québec), H1V 3R2 - Tél.: (514) 252-3031.

21 au 23 juin - à Biddeford (Maine), retrouvailles de la Fédération des familles-souches québécoises.

Renseignements : (418) 653-2137.

29 juin au 4 juillet - voyage en Gaspésie de l'Association des Chouinard de l'Amérique du Nord.

Renseignements : (418) 831-4423.

6 au 7 juillet - au centre des congrès de Trois-Rivières, rassemblement de l'Association des familles Parenteau inc.

Adresse : C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

20 et 21 juillet - à Gatineau, réunion des Pilon.

Adresse : Rita Pilon, C.P. 683, Ville-Marie (Québec), J0Z 3W0.

* * * * *

CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

- *Répertoire des mariages de Saint-Joseph et Notre-Dame de Grâce (Québec) 1925-1985* - Société de généalogie de Québec - Publication N° 49.

Page 100 - Gravel, André : On devrait lire Marguerite Giguère et non Marguerite L'Heureux. Corriger aussi à la page 143.

- *Répertoire des mariages Série Québec métropolitain Volume 2* - Société de généalogie de Québec - Publication N° 68.

Page 205 - Morasse, Alexandre : On devrait lire fils de Michel et d'Émilie St-Michel et non Adé-
lard et Alma Dion; il n'a jamais été veuf d'Alice Gravel. Corriger aussi à la page 320.

Un autre Alexandre Morasse (Adé-
lard et Alma Dion) a épousé Alice Gravel (Zéphirin et
Joséphine Pichette) à Château-Richer le 26 septembre 1927.

Page 444 - Verreault, Gérard épouse Cécile Gagnon et non Gagné. Corriger aussi à la page 177.

- *Répertoire des mariages de la paroisse Sts-Martyrs Canadiens, Québec, 1928-1978* - Éditions Bergeron.

Page 66 - Leblanc, Alphonse : médecin et non mécanicien. (M. Ange Dessaint de Saint-Pierre 0049)

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2598 Bolduc-Bégin, Monique	5, rue Plante, Lévis, QC, G6V 5P5
#2599 Carbonneau, Nicole	777, rue Gohier, Montréal, QC, H4L 3H9
#2600 Mc Sween, Francine	2620, 6e Rang, Saint-Télesphore, QC, J0P 1Y0
#2601 Larson, David	206-521, Fifth Ave., Salt Lake City, UT 84103, USA
#2602 Morissette, Guy	80, rue des Rosiers, Saint-Étienne de Lauzon, QC, G0S 2L0
#2603 Desputeau-Gauthier, Michelle	5-4445, rue des Roses, Charlesbourg, QC, G1G 1P1
#2604 Bouffard, Louis Charles	28, rue Hochar, Saint-Sauveur-des-Monts, QC, J0R 1R0
#2605A Roy, Réal	13-1120, rue Saint-Vallier Est, Québec, G1K 3R7
#2606 Martel, Claude	70, Mountain View Road, Valcartier, QC, G0A 4S0
#2607 Fournier, Agathe	2951, rue Longchamps, Sainte-Foy, QC, G1W 2G2
#2608 Martineau, Jean-Charles	493, 81e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1G 3B1
#2609 Cyr, Alphée	C.P. 459, Saint-Basile, NB, E0L 1H0
#2610 Martin, André	11-330, av. Rousseau, Vanier, QC, G1M 1T7
#2611A Guérin, Réjean	11-330, av. Rousseau, Vanier, QC, G1M 1T7

Correction : Nouveaux membres du mois d'avril

#2587 Bérubé, Jean 190, Montée Sainte-Victoire, Sainte-Victoire, QC, J0G 1T0

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Date : Le mercredi 22 mai 1991

Heure : 19:30

Les membres de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale de cette société qui aura lieu le mercredi 22 mai 1991, en la salle Henri-Gagnon, local 3155 du pavillon Louis-Jacques-Casault, cité universitaire à Sainte-Foy.

L'ordre du jour proposé est le suivant :

1. Ouverture de l'assemblée;
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée;
3. Adoption de l'ordre du jour;
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 23 mai 1990;
5. Rapport du président de la Société;
6. Rapport du trésorier;
7. Nomination d'un vérificateur;
8. Voeux et résolutions;
9. Rapport du président du Comité de mise en candidature;
10. Élection d'administrateurs pour le terme 1991-1993;
11. Lancement de volumes;
12. Levée de l'assemblée générale.

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture :

Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.

Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.

Samedi, 11 et 25 mai de 13h00 à 16h00.

Veuillez noter que la bibliothèque sera fermée le lundi 20 mai, fête de Dollard.

Publications de la Société :

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *